

W. J. JEROME A LA RESCOUSSE

Il est nommé substitut du procureur général pour mener à bien l'affaire Thaw

IL NE VIENDRA PAS AU CANADA

Mais il agira pour l'Etat dans la cause en extradition d'un état à l'autre

Albany, N.-Y., 22. — William Travers Jerome, l'ancien District attorney du comté de New-York, a été nommé aujourd'hui par M. Carmody, substitut spécial du procureur général, pour représenter l'Etat dans les procédures judiciaires que vont faire naître l'affaire Thaw. Il fut choisi pour la connaissance complète qu'il possède des détails des causes antérieures.

Ce n'est pas l'intention du procureur général Carmody d'envoyer M. Jerome au Canada, où son substitut M. G. Kennedy, suit les événements de près, mais les services de M. Jerome seront requis lorsqu'il s'agira de conduire la cause pour l'extradition dans l'Etat de New-York.

M. Carmody a dit, ce soir, qu'il croyait que Thaw serait conduit dans le Vermont et cela dès le commencement de la semaine prochaine. Ce matin, le lieutenant gouverneur Martin Glynn a envoyé un télégramme au gouverneur Fletcher du Vermont, le priant de tout faire pour que les procédures en extradition soient conduites aussi prestement que possible. M. Glynn et M. Carmody ont refusé de faire connaître la source de leurs informations, mais ils paraissent si certains de l'issue de l'affaire Thaw, que cela n'a pas manqué de causer quelque surprise ici.

Le secrétaire d'Etat Bryan s'est mis en communication au sujet de cette affaire, avec les deux prétendants au poste de gouverneur de New-York. M. Glynn a reçu une lettre, alors que le gouverneur Sulzer a reçu sa réponse par télégramme. Le secrétaire d'Etat dit qu'il n'a pas d'autorités pour s'occuper effectivement de l'affaire. Il n'a pas employé de titres officiels dans ces communications à M. Sulzer et à M. Glynn. Ce dernier et le procureur général Carmody ont en plus reçu un télégramme du secrétaire du Travail Wilson, contenant les mêmes informations.

M. Glynn a signé la demande d'extradition d'un prisonnier de Sing Sing, Oscar Meyer, que réclament les autorités judiciaires du New-Jersey, et celle d'un nommé Eugene Grant, arrêté à la demande du gouverneur de l'Illinois.

UN CANON DE 305 AUTRICHIEN DECULASSE

L'amiral de Wellenburg a les deux jambes broyées.

(Service spécial) Pola (Autriche), 22. — L'amiral comte de Wellenburg, de la marine autrichienne, a eu les deux jambes broyées, trois officiers subalternes ont été tués, trois autres officiers gravement blessés et un grand nombre de personnes ont été atteintes par l'explosion prématurée de la charge d'un canon de 305 millimètres, dont on faisait l'essai aujourd'hui. La culasse de l'énorme pièce a été arrachée et ses éclats projetés en arrière.

Les deux jambes de l'amiral de Wellenburg, président du comité technique naval, étaient si horriblement broyées qu'une amputation immédiate a été jugée nécessaire.

LA REVOLUTION AU VENEZUELA

Les rebelles sont en pleine déroute. — Le calme renaît et les affaires reprennent après avoir été paralysées pendant les troubles.

Willemstad, Curaçao, 22. — Le trafic dans la ville de Coro, Etat de Falcon, Venezuela, interrompu à la suite de la défaite des rebelles par les soldats du gouvernement, a repris de nouveau aujourd'hui. Le gouvernement de Caracas a autorisé le conseil de donner des ordres pour que les vaisseaux de la marine marchande ne rendent à ce port. La situation s'améliore à Maracaibo, capitale du Zulia et principal port de mer du Venezuela.

BANDITS ET MAJESTES

Le roi et la reine de Roumanie essuient plusieurs coups de revolver.

(Service spécial) Londres, 22. — Des coups de revolver furent tirés aujourd'hui par des bandits sur le roi Charles et la reine Elisabeth de Roumanie (Garmen Sylva), alors qu'ils se promenaient en automobile près de Sinaia, station thermale très en renom, située dans les montagnes des Carpathes.

Leurs Majestés ne furent pas atteintes. Aussitôt que les bandits commencèrent à faire feu, le chauffeur de l'automobile royal lança sa machine à toute vitesse et réussit à sauver le roi et la reine.

DRAME D'AMOUR

Un jeune homme de 19 ans tire sur sa fiancée puis se suicide.

New-York, 22. — Un jeune homme de 19 ans, M. Charles Rich, et une jeune fille, Mlle Ruth Hamilton, s'étaient récemment fiancés et espéraient bientôt se marier, mais les parents de la jeune fille refusèrent leur consentement à ce mariage, leur disant qu'ils étaient bien trop jeunes et qu'il était préférable d'attendre quelques années.

Dépités par ce refus, les jeunes gens résolurent de mettre fin à leurs jours.

Ils adressèrent à leurs parents des lettres leur annonçant leur détermination et leur demandant pardon, puis mirent leur projet à exécution. La jeune fille fut trouvée mourante par Mlle Rena Oakley, sur la route de Tuckahoe. Mlle Oakley, qui était en automobile, emmena la malheureuse, qui était évanouie, chez le docteur Leverett.

Celui-ci ordonna son transport à l'hôpital; elle n'a pas repris connaissance de la nuit, et on désespère de la sauver.

Le corps du jeune Rich fut trouvé non loin de l'endroit où sa fiancée avait été relevée. Il tenait dans sa main le revolver qui avait servi au drame; la mort a été instantanée, le jeune homme s'étant tiré une balle en plein cœur.

Dans la poche de son gilet, on trouva un papier sur lequel étaient griffonnées au crayon la phrase suivante:

"Nous sommes tous deux d'avis qu'il vaut mieux en finir."

"Ruth Hamilton et Charles Rich". L'enquête ouverte, fait croire que Rich a d'abord tiré à bout portant deux coups de revolver sur la jeune fille, puis, croyant l'avoir tuée, il tourna son arme contre lui-même.

LA TENSION MONETAIRE

LE GERANT GENERAL DE LA BANQUE DE MONTREAL EN VOYAGE DANS L'OUEST, DIT QUE LA PRESENTE CRISE FINANCIERE PRENDRA FIN AVANT LONGTEMPS. — ELLE RESSEMBLE AUX CRISES FINANCIERES DES AUTRES PAYS, ET N'OFFRE RIEN DE PARTICULIEREMENT INQUIETANT.

Winnipeg, 22. — M. H. V. Meredith, vice-président et gérant général de la Banque de Montréal, en tournée d'inspection dans l'ouest canadien, a déclaré ce matin que la situation financière du pays n'était pas dans un état aussi alarmant qu'on se plaît à le dire.

Elle est ici, a-t-il déclaré, ce qu'elle est à Berlin, Vienne et Londres. De tous temps, il y a eu des périodes de tension monétaire, et celle que nous traversons n'a pas plus de signification que celles qui l'ont précédée.

M. Meredith voyage en compagnie de Mme Meredith, J. B. Allan, C.R., et M. L. Meredith, de London, Ontario. La récolte, qui s'annonce abondante, hâtera la fin de la présente crise.

VIOLENTES ATTAQUES CONTRE M. WILSON

Une revue de Londres publiée un article violent contre la politique suivie par M. Wilson, dans l'embroglio mexicain.

Londres, 22. — La "Saturday Review" a publié aujourd'hui un article excessivement violent contre le président Wilson, au sujet de sa politique mexicaine. Il y est dit que M. Wilson n'a pas d'autre but que de passer la direction des affaires politiques du Mexique à un groupe d'individus qui veulent s'enrichir et voler. "Si c'est son intention de plonger son pays dans une guerre qui durera des années mais satisfera quelques-uns de ses amis, il n'a qu'à continuer sa politique d'ostentation à l'égard du gouvernement Huerta. L'autre alternative ne lui sourit pas, car ce serait le renversement de la politique qu'il a suivie jusqu'ici. Il faudra qu'il se rende à l'évidence des faits et choisisse l'une ou l'autre alternative. Inutile de dire laquelle est recommandée par le bon sens et l'humanité."

QUERELLE TRAGIQUE

Un Grec tue son cousin et se suicide.

New-York, 22. — Georges Karotha et Dimitri Tsitonketin, son cousin, tous deux de nationalité grecque, se prenaient de querelle hier après-midi, dans une arrière boutique, 210 Est, 23e rue.

Au cours de la dispute, Tsitonketin sortit un revolver de sa poche et fit feu à quatre reprises sur son adversaire, qui tombait, mortellement atteint.

Tournant ensuite son arme contre lui-même, Tsitonketin se fit sauter la cervelle.

Un boucher de la maison voisine, M. Flunofreda avait bien entendu le bruit d'une dispute, mais il n'y avait pas prêté attention. Ce ne fut que lorsqu'il entendit le bruit des détonations qu'il pénétra chez son voisin.

LA GUERRE AU MEXIQUE

Les fédéraux livrent, avec avantage, des batailles aux troupes des rebelles

SITUATION INQUIETANTE DANS TORREON

Les rebelles sont maîtres du district, mais les troupes du gouvernement espèrent les déloger

Mexico, 22. — Les troupes fédérales ont livré dix batailles aux rebelles, dans le cours des dernières 24 heures, et les dépêches annoncent que ce furent dix victoires pour les troupes régulières.

Les rapports du gouvernement déclarent que la situation militaire est très rassurante. Les rebelles sont démoralisés et ne songent plus à prendre l'offensive. Ces rapports officiels sont pratiquement les seules sources d'informations. Les communications téléphoniques sont contrôlées par le gouvernement qui exerce la censure sur toutes les dépêches partant de Mexico. Les rapports annoncent que la perte des rebelles fut de 175 hommes dans trois de ces combats, alors que les troupes du gouvernement n'ont eu que huit hommes de tués.

La situation dans le district de Torreón est cependant admise comme étant assez inquiétante. On dit que les rebelles sont maîtres de la situation et qu'ils attendent du secours. Le gouvernement a bon espoir cependant que les généraux Parraull Masse, arrièrèrent la marche de l'armée révolutionnaire. On admet que celle-ci a remporté certaines victoires dans la province de Sinaloa, au sud de Sonora. Un de leurs exploits, fut la destruction à la dynamite d'un pont de 225 pieds de long, sur la route du Southern Pacific Railway.

Le général Juvenilio Robles a reçu l'ordre d'exterminer tous les Zapatistes qui courent la province de Motozintla. Le chef Zapata a dû s'enfuir, dans la province de Guerrero. Le gouvernement ne cache pas le plaisir que lui causent les nombreux succès de ses troupes. Cette guerre d'extermination a coûté la vie à plusieurs milliers de braves mexicains, des villages nombreux ont été détruits. Le général Robles a brûlé, dernièrement sept faubourgs dans les environs de Mexico, ne laissant debout que les églises et les monastères. Les habitants de ces villages sont en marche vers la capitale. Plusieurs moururent en chemin, victimes de la faim.

De leur côté, les amis de Zapata, poursuivent leur campagne de dévastation et de ruine. Ils l'ont suivi d'horribles tortures aux prisonniers qu'ils font dans les combats avec les troupes fédérales. Le gouvernement a qualifié ces horreurs "les derniers ébats d'une bête qui se meurt". Aux environs de Pachuca, les rebelles ont détruit les fermes et les moissons. Les Anglais et les Américains exploitent des mines près de cette ville, et ils se préparent à repousser les attaques des révolutionnaires. Tous les journaux publient des rapports de nature à rassurer les gens de la capitale. Le trafic et le commerce sont confinés au centre de la république.

L'EXPOSITION PANAMA-PACIFIQUE

Les hommes d'affaires allemands veulent que l'Allemagne y participe.

Berlin, 22. — Le "Hausa Bund" corps formé de commerçants et d'industriels et qui compte 325,000 hommes, a publié, aujourd'hui, une déclaration en faveur de la participation de l'Allemagne à l'exposition de Panama. Ils déclarent que cela aura pour effet de promouvoir les meilleurs intérêts de l'Allemagne.

Il fera à cet effet, des représentations au gouvernement.

LA FIN DU CONGRES D'EDUCATION

Les membres de la Dominion Educational Association font l'élection des nouveaux officiers, à la séance de clôture.

Ottawa, 22. — Le congrès de la Dominion Educational Association s'est terminé aujourd'hui, par l'élection des officiers. Voici la liste complète des élus:

Président, Dr J. W. Robertson, Ottawa, réélu.

Vice-président, Dr Alexandre Robinson, Colombie Anglaise.

Sec.-trésorier, Dr J. H. Putnam, Ottawa.

Directeurs: Dr D. Sloan, Truro, N.E.; Dr H. V. Bridges, St-Jean, N.B.; M. Théodore Ross, Ile du Prince Edouard; Prof. J. A. Dale, Université McGill, Montréal; J. H. Silver, Montréal; A. W. Hooper, Brandon, Man.; Dr J. H. White, Ottawa; M. R. H. Cowley, Toronto; H. H. Smith, Saskatoon; J. T. Ross, Edmonton; Dr J. C. Miller, Camrose, Alberta; Dr A. M. Scott, Calgary.

Amiens, 22. — Une persécution a été faite au journal anarchiste "Germinal". Des documents ont été saisis. Le rédacteur Andrieux a été arrêté pour avoir publié un article excitant les soldats à la désobéissance.

UN JUGEMENT SUR M. BRYAN

"Le plus médiocre des hommes d'Etat", dit un journal parisien.

Paris, 22. — Un article publié dans "L'Information" de ce matin est consacré à la question mexicaine. L'auteur de cet article considère la situation comme très grave, tant au point de vue américain qu'au point de vue des intérêts européens et considérables au Mexique.

"Si les dernières nouvelles sont exactes, dit 'L'Information', et si Huerta a presque épuisé les insurgés, les Etats-Unis ne peuvent refuser plus longtemps de reconnaître le gouvernement de Huerta, puisque ce refus est basé sur la prétendue impuissance de Huerta à rétablir l'ordre."

"Malheureusement, rien ne prouve que Huerta soit maître des événements à l'intérieur et, d'autre part, rien ne prouve non plus que la diplomatie des Etats-Unis soit à la hauteur de la tâche délicate qui lui incombe."

"L'élection du président Wilson a élevé au pouvoir des hommes, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils manquent totalement d'expérience politique. C'est notamment le cas du secrétaire d'Etat M. Bryan."

"Tous ceux qui connaissent M. Bryan savent que ce très éloquent orateur est le plus médiocre des hommes d'Etat."

"C'est ainsi qu'il a officiellement invité le président Huerta à se joindre aux Etats-Unis pour reconnaître la république chinoise, et qu'il a présenté le refus de reconnaître Huerta."

"Un ministre des affaires étrangères européen qui agirait ainsi serait promptement renvoyé à ses chères études. M. Bryan est retourné à ses chères études — c'est-à-dire qu'il a repris ses conférences publiques, — mais il reste secrétaire d'Etat."

"C'est le point le plus inquiétant de la situation."

HUERTA CEDERA-T-IL ?

ON CROIT, A WASHINGTON, QUE LE PRESIDENT PROVISORE FINIRA PAR SE RENDRE AUX SUGGESTIONS DES ETATS-UNIS.

Washington, 22. — Il est assez probable que le gouvernement provisoire Huerta va considérer de nouveaux propositions des Etats-Unis, pour la restauration de la paix au Mexique. C'est l'impression qui se dégage des récentes dépêches envoyées à Washington par M. Lind. Il n'y a rien de bien défini, mais ce dernier annonce que le "gouvernement provisoire" va avoir à faire face à une crise financière imminente.

Si le président Huerta se décide de reprendre les négociations avec M. Lind, il est probable que M. Wilson ne lira pas le message qu'il doit communiquer aux deux Chambres, mardi prochain. Le président Wilson ne s'est pas opposé aujourd'hui à ce que le Congrès ajourne jusqu'à la semaine prochaine. On a d'abord pensé que cet ajournement n'avait pu être prévenu par les chefs des deux partis, mais la vérité est que le gouvernement espère que d'ici à mardi, la situation se sera grandement améliorée à Mexico et que Huerta acceptera la médiation des Etats-Unis.

Le président Wilson a répété avec emphase qu'il exigerait la démission du gouvernement provisoire actuel, et l'effacement du général Huerta, pendant les prochaines élections.

Le président Wilson a passé la journée à étudier les notes échangées entre Huerta et son représentant personnel au Mexique, l'ex-gouverneur Lind. Les membres du personnel de la maison Blanche ont annoncé que M. Wilson ne donnerait pas communication à la presse, de son message au Congrès, avant mardi soir. C'est un changement dans la coutume suivie jusqu'ici. Mais, le président croit que de nouveaux développements dans les négociations l'obligeraient à apporter quelques modifications à son message.

Les rapports reçus au département d'Etat, indiquent que les relations entre M. Lind et le gouvernement provisoire Huerta sont des plus cordiales. Les représentants des puissances européennes essayent d'exercer une pression sur le gouvernement mexicain, en lui faisant entendre que les pays étrangers approuvent les propositions du président des Etats-Unis. La crise financière est tellement imminente, qu'il se produit déjà de nombreuses désertions dans l'armée. Les soldats croient que le gouvernement n'a pas assez d'argent dans le trésor pour les payer.

LA MAIRIE DE NEW-YORK

M. Gaynor va se présenter de nouveau.

New-York, 22. — Edwards E. McCall a accepté la candidature à la mairie, pour le compte de Tammany Hall. Kohn Purroy Mitchell sera le candidat des fusionistes et le maire Gaynor a été choisi par ses amis pour se présenter comme indépendant.

Le maire Gaynor a déclaré qu'il consentait à se présenter.

Le maire Gaynor sera notifié officiellement de sa nomination, mardi. On annonce qu'il a été décidé de fonder tous les corps indépendants en un seul groupe qui portera le nom de "Spiral Gaynor."

Tammany Hall appuiera Charles S. Whitman, candidat au poste de district attorney.

THOMPSON ET LES MENACES

Le chauffeur de Harry K. Thaw menace de faire des déclarations embarrassantes

IL VEUT QU'ON S'OCCUPE DE SA DEFENSE

Les autorités américaines déclarent que Thaw sera bientôt à Mat-tewan

Sherbrooke, 22. — Roger Thompson, le chauffeur new-yorkais, actuellement en prison, sous l'accusation d'avoir violé les lois d'immigration, en conduisant Harry Thaw, de Mattewan au Canada, a déclaré aujourd'hui qu'il fera, en cour, des déclarations embarrassantes pour le fugitif, à moins que la famille de ce dernier ne consente à s'occuper de son propre procès.

Ce soir, Thompson a enlevé les verres fumés qu'il portait depuis son arrestation, et a admis que son prénom était bien Roger et non Mitchell, ainsi qu'il avait d'abord déclaré. Il dit qu'il est propriétaire d'un garage à New-York et que c'est dans une de ses automobiles qu'il a fui avec le meurtrier de Stanford White, dimanche dernier.

"En effet, mon nom est Roger Thompson. Maintenant, j'ai besoin d'argent et de secours, et je compte sur la famille Thaw pour me tirer d'embarras. Si je pouvais me rendre dans l'Etat de New-York, je serais arrêté la comme je le fus ici. Ma position n'est pas rassurante. Les ont su se sauver en temps. Quant à moi, j'ai voulu suivre Thaw jusqu'au bout, et me voilà dans de beaux draps."

Questionné sur les détails de la fuite, il n'a pas voulu répondre. "Ce n'est pas le temps, a-t-il dit. Thaw est dans une cellule à l'étage au-dessus de celle qu'occupe son malheureux chauffeur. Il dit qu'il n'a jamais vu Thompson avant aujourd'hui. La famille Thaw s'occupe de sa défense et, à cette fin, elle a retenu les services de M. Louis St-Laurent, de Québec."

Thompson a déclaré que tout ce que la famille du fugitif attend de lui pour le moment, c'est qu'il garde un silence absolu. Il a ajouté qu'il avait espéré qu'on ne se contenterait pas de lui accorder un défenseur. "Ce qui le déstabilise, dit-il, c'est que ma cause demeure étrangère à celle de Thaw. Et moi, je voudrais bien ne m'être jamais mêlé de cette affaire."

Thaw a eu une discussion, aujourd'hui, avec ses avocats. Ceux-ci lui avaient conseillé de ne pas faire de déclarations aux journaux, mais il insista pour adresser une lettre ouverte à la presse canadienne et américaine, qui a publié un résumé incomplet et faux des déclarations de ses avocats sur le plaidoyer favorable du Procureur Jerome, affirmant que Thaw est sain d'esprit. "Cette omission est un outrage au fair-play britannique," a-t-il dit. Dans le cours de la discussion, il montra des signes d'excitation regrettable. Il y avait sur la fenêtre de sa cellule un joli bouquet que lui a envoyé une inconnue. Son appétit est excellent. Il mange tout ce qu'on lui apporte de l'hôtel, mais il a remarqué en souriant qu'il n'avait bu que de l'eau depuis son arrestation. Le gouverneur de la prison, M. Laforte, est content de sa conduite. "C'est un type étrange, dit-il, mais il est très gentil."

Le docteur Noël, médecin de la prison, a déclaré cet après-midi que, d'après lui, Thaw était sain d'esprit. Il a reçu l'ordre du département d'Immigration de surveiller de près les agissements du prisonnier.

Comme quelqu'un faisait remarquer à Thaw la situation pénible dans laquelle sa fuite de Mattewan avait placé le vieux gardien Barnum, il a affirmé que celui-ci ne savait rien de ses intentions. "Il est innocent, dit-il, et on n'aurait pas dû l'arrêter." Ce soir, il a télégraphié à l'avocat William Nannam, de Newburg, N.Y., d'assister Barnum dans sa défense.

Les officiers de la justice de l'Etat de New-York ne savent pas de quelle façon ils pourront rattrapper leur prisonnier et l'interne d'un nouveau. "Cela importe peu, a déclaré le substitut du Procureur Général Kennedy. Une chose certaine, c'est que nous aurons Thaw en prison dans New-York avant longtemps. Que les procédures d'extradition se fassent dans le New-Hampshire ou le Vermont, il y a plusieurs routes qui mènent à Mattewan, et Thaw en prendra une très certainement."

Ottawa, 22. — Les officiers d'Immigration qui sont actuellement à Sherbrooke pour suivre les péripéties de la cause du fugitif Thaw, ont reçu aujourd'hui des instructions du gouvernement fédéral, les priant de conduire l'affaire avec tact, aussitôt que Thaw sera mis en liberté et de ne pas agir avec précipitation. Ceci semble indiquer que Thaw ne sera pas déporté dans l'Etat de New-York, mais plutôt dans le Vermont, puisqu'il a traversé la frontière qui sépare cet état et le Canada. Cependant, s'il a acheté aux Etats-Unis un billet pour l'Europe, le gouvernement ne s'opposera pas à ce qu'il s'embarque à un port canadien.

Chambéry, 22. — Des orages ont dévasté la région faisant partout des dégâts importants et occasionnant de nombreux accidents. La foudre est tombée en plusieurs endroits; les communications sont interrompues.

UNE BOMBE A NEW-YORK

Un ouvrier trouve quatre cartouches de dynamite; la mèche était à demi-consumée.

New-York, 22. — Quatre cartouches de dynamite reliées par une mèche à demi-consumée ont été découvertes, hier après-midi, au City Hall; elles étaient placées à environ 20 mètres du cabinet de M. Gaynor. Elles furent découvertes par un ouvrier qui s'efforçait de prévenir les autorités.

Une demi-heure après, on transportait, avec toutes les précautions voulues, le dangereux paquet au laboratoire d'explosifs, pour être examiné par l'inspecteur Owen Eagan.

Le commissaire du service des incendies, M. Joe Johnson, crut d'abord à une mystification, mais le premier examen montra qu'on se trouvait en présence d'un engin sérieux.

M. Joe Johnson, qui venait d'avoir un entretien avec M. Gaynor, fut aussitôt avisé de la dangereuse découverte. Il recouvrit de suite les quatre cartouches qui étaient enveloppées dans un papier graisseux, d'un sac de toile, puis il fit aviser l'inspecteur Owen Eagan.

Ce dernier arracha la mèche, qu'il mit dans la poche de son gilet et enferma négligemment les cartouches dans un sac, comme s'il se fut agi de simple ferraille. Il est vrai qu'il est habitué à manier les explosifs et qu'il n'en a pas peur.

Le policeman Grady, qui était de service du côté où la bombe fut trouvée, déclara avoir rien aperçu de suspect pendant ses allées et venues dans le voisinage.

M. Gaynor a refusé de parler de ce sujet. Il reçoit journellement des lettres de menace, mais il n'y prête aucune attention, car presque toutes sont écrites par des personnes déquadrées.

Dès que la nouvelle fut répandue, une foule de curieux vint stationner devant le City Hall. Beaucoup ne croyaient pas à une véritable bombe, se rappelant de la fameuse "bombe au fromage" de M. Carnegie.

LES FINANCES PROVINCIALES

L'ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES ACCUSE UN SURPLUS DE PRES D'UN DEMI-MILLION POUR L'ANNEE FISCALE QUI S'EST TERMINEE LE 30 JUIN DERNIER.

Québec, 22. — L'état des recettes et des dépenses de la Province, pour l'année fiscale terminée le 30 juin, accuse un surplus de \$429,832.85. Les recettes sont de \$3,383,877.84 et les dépenses de \$7,353,984.99.

L'item le plus considérable, dans la colonne des recettes, est le subside du gouvernement fédéral, \$2,025,705. Le département des terres et des forêts vient en second lieu avec un revenu de \$1,760,466 et les droits sur les successions commerciales ont rapporté plus que le million.

CONDAMNATION D'UN DESERTEUR

La cour martiale de France condamne un déserteur de l'armée à dix ans de pénitencier.

Marseille, 22. — Un soldat français, du nom de Vogel, a été condamné aujourd'hui par la cour martiale à dix ans de pénitencier, pour avoir insulté ses supérieurs et déserté l'armée. Vogel fut arrêté en Suisse. Les avocats de la poursuite ont cité à ce sujet le cas de l'indon Savarakor. Ce dernier s'était enfui en France; après avoir déserté les rangs de l'armée anglaise. Or, le gouvernement britannique dut s'adresser au tribunal de La Haye, pour faire décider que bien que le fugitif ait été arrêté en France, son cas ne relevait pas des tribunaux de ce pays. Le cas de Vogel est absolument semblable à celui de Savarakor, et la cour a accepté la décision du tribunal de la Haye.

UNE OPINION DE BEBEL

Les victoires balkaniques étaient bien dues aux méthodes et au matériel français.

(Service spécial) Londres, 22. — Répondant à une question on l'on disait que l'armée allemande augmentait ses moyens d'attaque contre la France, Auguste Bebel, le défunt chef socialiste allemand, quelques instants avant sa mort, à Zurich, le 13 août dernier, écrivit la lettre suivante, publiée aujourd'hui dans le "Pall Mall Gazette":

"L'empereur d'Allemagne a vu pendant la guerre des Balkans, que nos officiers étaient incapables de commander, et que notre matériel était anéanti hors de service. Si la France avait désiré nous attaquer, elle aurait probablement été victorieuse, car nous n'étions pas assez forts sur la frontière. Si la France avait supposé être préparée et assez forte elle aurait commencé l'attaque."

"L'empereur a compris que le matériel français s'était révélé bien préférable dans cette guerre, au matériel allemand."

"Il a vu également que les malheurs de la Turquie étaient imputables à l'élément militaire allemand qui avait instruit les Turcs. C'est un secret pour personne que l'Allemagne est responsable des délaies turques."

Ces détails, assure M. Bebel, proviennent de source absolument certaine.

LES FEUX DE FORETS

Le feu, activé par un vent violent dévaste les chantiers de la Connecticut Valley Lumber

DES MILLIONS DE PIEDS DE BOIS EN FEU

La grande sécheresse qui règne dans l'état du Vermont fait craindre de nouveaux désastres

Brunswick, Vt., 22. — Un feu de forêt, activé par un vent violent, a consumé ce soir un million de pieds de bois, aux chantiers de la Connecticut Valley Lumber. Si la pluie ne vient pas au secours des centaines de pompiers volontaires qui tentent d'arrêter la marche de l'incendie, il est à craindre que plusieurs autres millions de pieds de bois ne soient aussi la proie des flammes. La perte subie par la compagnie est évaluée à plusieurs centaines de mille dollars. Des essences forestières d'une grande valeur ont été détruites dans cet incendie.

LES BANDITS EN AUTOMOBILE

Ils accomplissent un exploit en Allemagne.

Hambourg, Allemagne, 22. — Un vol compliqué de meurtre et d'attentat d'après les dernières méthodes employées ces temps-ci par les bandits parisiens et américains qui opèrent en automobile a été accompli ce matin à la Caisse d'épargne communale de Wilhelmsburg, dans la banlieue de Hambourg.

en automobile a été accompli ce matin à la banque, y entrèrent en brayant leur revolver sur deux jeunes employés qui cherchaient à se protéger. Le caissier de la

Chronique des Sports

LES TECUMSEHS VEULENT UNE VICTOIRE

LES INDIENS TACHERONT DE PROFITER DE L'ABSENCE DE NEVILLE POUR PRENDRE UNE REVANCHE SUR LES IRISH-CANADIENS, CET APRES-MIDI

parés à recevoir les Tecumseh cet après-midi. L'absence de Nick Neville donnera la chance aux joueurs d'attaque des Indiens de percer la défense, car Nick est considéré comme le joueur le plus solide de ce département. Les journaux de la ville reine annoncent que les Tecumseh feront un grand effort pour s'adjuger la victoire. Roddy Finlay, son sera l'un des arbitres de la partie. Voici quel sera l'alignement probable des équipes :

LES LIGUES MAJEURES

Ligue Nationale

A New-York : 001000000-1 5 1
Chicago. 01301030x-8 7 0
Batteries — Cheney, Vaughn et Archer; Tesseur et McLean.

A Brooklyn : 002003002-7 9 0
Brooklyn. 010100000-2 11 1
Batteries — Johnson et Kling; Allen et Miller.

A Boston : 100000000-1 7 5
Boston. 20100402x-9 10 2
Batteries — Doak, Geyer et Wingo, Roberts; Rudolph et Whaling.

A Philadelphie : 000000210000-3 10 2
Philadelphie. 00300000000-3 9 4
Batteries — Adams, Robinson, Gammitt et Gibson; Simon; Mayer, Seaton et Killifer.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour.
New-York.	79	35	.693
Philadelphie.	65	42	.607
Chicago.	62	54	.584
Pittsburg.	60	53	.539
Brooklyn.	56	61	.450
Boston.	47	65	.420
Cincinnati.	48	72	.400
St-Louis.	44	73	.376

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland : 000000001-1 8 2
Cleveland. 000010100-2 8 1
Batteries — Gregg, Cullup et O'Neil; Bedient et Carrigan.

A Chicago : 000000020-2 5 1
Chicago. 000000100-1 7 2
Batteries — Houck, Plank, et Schang; Russell, Cicotte et Schalk.

A Detroit : 002500005-7 14 3
Detroit. 000000133-7 13 2
Batteries — Schulz et Gossett; North, House et Stange.

2ème partie

New-York. 251003100-12 12 1
Detroit. 000000133-7 13 2
Batteries — Schulz et Gossett; North, House et Stange.

A St-Louis : 000000000-0 5 1
St-Louis. 00200001x-3 11 1
Batteries — Boehling, Henry, Mitchell et Agnew.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour.
Philadelphie.	77	38	.670
Cleveland.	69	48	.590
Washington.	64	51	.557
Chicago.	63	57	.525
Boston.	55	58	.487
Detroit.	51	68	.429
St-Louis.	48	74	.393
New-York.	39	72	.351

PARTIES REMISES

Toutes les loutes de la ligue internationale ont été remises, hier, à cause de la pluie.

UN AUTRE BOXEUR TUE

Le Sud-Africain Harry Price est mort, hier, dans l'arène.

Liverpool, 22. — Harry Price, le boxeur sud-africain a été tué au cours de l'attaque Basham. Des milliers de spectateurs ont assisté à cette bataille qui fut presque sanglinaire. Après avoir reçu un coup de poing au cœur, Price s'affaissa pour ne plus se relever.

LES STARS vs IBERVILLE, DIMANCHE

Le club de baseball partira dimanche matin à 9 heures précises pour la Pacific Canadian, gare Windsor, pour Irberville, Qué., où il jouera dans l'après-midi. Les deux clubs pratiquent avec ardeur pour cette joute, et le résultat est incertain. La batterie pour les champions indépendants sera probablement composée de Brown, avec Duplessis ou Beaudin comme catchers. Un grand nombre des amis des Stars accompagneront le club. L'assistance sera très nombreuse.

A ST-LAURENT

Le St-Germain jouera avec le club Viauville de la Ligue Maisonneuve, dimanche le 24 août. St-Laurent, sur le terrain du Collège à 1.30 hr., précises.

Amusements

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

CETTE SEMAINE

EN GARDE

M-A 110-6

Théâtre des Nouveautés

(Direction Pierre Châtelet et Armand Robl.)

GABY

Comédie en trois actes de GEORGES THUR-NEIR. Matinée, 21-4. Soirée, 31-4. Téléphone, Est 7054.

121-6-A

Théâtre Canadien - Français

Séance du 25 août 1913

"La Belle Marseillaise"

Pièces en 5 actes, Mlle BELLA GUILLET-TE dans le rôle-titre; M. JULIEN DADIST dans Napoléon; M. GUSTAVE SCHELLER dans CRISNOY.

121-6-A

FRANCAIS

27 RUE STE-CATHERINE EST

VAUDEVILLE DE LUXE

8 Actes. — Deux fois par jour, à 2.15 et 8.15

Programme de la semaine du 25 août:

CALLAN ET DAVIS, Champions dans-

sauts. VALVINA ET LEMORA, comédie, —

acrobates. GRECHEN SPENCER, comédienne,

chanteuse. LES ROIS DE LA MELODIE, démon-

stration de l'harmonie musicale. HUIOU RUSSELL, soufleur chanteur-

se et danseur. BASEBALL FOUR, "Twenty minutes

du Club House". LIEUT. ELDREDGE l'homme de sa-

saut. LES JOUEURS BANNIS, Les

plus habiles manipulateurs d'Hallé-

res. Prix: Matinées, 10c 20c; soir, 10c, 20c,

30c. Oui, les sièges seront réservés.

Tél. Est 79

DANSE

LE PROFESSEUR LACASSE a maintenant

ouvert ses cours privés pour commencent, au

salon St-Hubert.

Au programme toujours les danses les plus

en vogue.

Il est préférable de s'inscrire immédiatement

Adresse:

Salon St-Hubert

426 St-Hubert. Tél. Est 1256

121-1-A

A PROPOS DE

GILHOOLEY

M. Lichtenhein pose ses con-

ditions. — Il n'a jamais deman-

dé \$10,000 pour ce joueur.

A moins que Frank Gilhooley soit

venu avant mercredi prochain, ce

joueur sera éligible au repêchage,

c'est-à-dire qu'il pourra être rap-

pé sous les drapeaux des ligues majeures

moyennant une somme de \$2,500, mais

il est peu probable que le président

Lichtenhein se dispense des services

de cette étoile.

Je n'ai jamais demandé \$10,000

pour Gilhooley, a déclaré le président

du club Montréal, hier, et la meil-

leure offre reçue fut de \$2,500 et deux

journées. Cette offre aurait peut-être

été acceptée si les joueurs offerts en

retour avaient été trouvés acceptables.

Nous désirons des joueurs qui

peuvent nous être utiles l'an prochain,

mais rien d'autre. Je pourrais

peut-être avoir \$5,000 pour Gilhooley

mais je serais forcé de dépenser im-

médiatement cette somme pour me

procurer un autre joueur de champ.

Alors à quel bon.

VICTOIRE DE

DILLON AXWORTHY

Le Futurity de l'American Bre-

eder a été facilement gagné

par ce trois ans hier, à Ro-

ckingham Park.

Salem, N. H., 22. — Trois stakes

ouverts aux trotteurs ont été dispu-

tés aujourd'hui à Rockingham Park.

La principale épreuve était celle du

Futurity de l'American Breeder, ou-

vert aux trotteurs de trois ans. Dil-

lion Axworthy s'est adjugé cette é-

preuve avec facilité.

Voici les résultats de l'après-midi:

American horse breeder Futurity,

trotteurs de 3 ans, \$6,000, 2 dans 3:

Dillon Axworthy, par Ax-

worthy, Merrill. 1 1

Peter Johnson, Cox. 2 2

Barbara Gverson, Murphy. 4 3

Belzona, Young. 3 4

Temps, 2:15; 2:15-1-2.

Classe, 2:09 \$2,000, 3 dans 5:

Marigold, par Delham, Mur-

phy. 1 1 1

Ruth McGregor, Geers. 2 3 2

Cascade, Rodney. 4 2 4

James W. Sprague. 3 4 3

Baron Penn, McDonald. dist.

Temps, 2:10-1-2; 2:14; 2:11-1-2.

Classe, 2:18, trot, \$2,000 3 dans 5:

Judson Girl, par Peter the

Great, Cox. 1 5 1 1

Star Winter, McDonald. 3 1 3 2

Peter Scott, Carpenter. 4 2 2 3

Mundy O., Murphy. 6 4 4 4

Union, Proctor. 2 3 ret.

Francis Graham, Geers. 5 dist.

Crescent, Gilbert. 5 dist.

Border King, Leonard. dist.

Temps, 2:10 3-4; 2:11 3-4; 2:14; 2:15

1-2.

LE DERBY AERIEN

Londres, 22. — Le second "derby

aérien" anglais est annoncé pour le

20 septembre. Le Home Office a ac-

cordé la permission aux concurrents

de survoler certaines zones prohibées.

Le circuit, commencé et finit au Lon-

don Aerodrome, de Hendon, après a-

voir bondé Londres, faisant un par-

cours de 100 milles.

Plus de vingt aviateurs se sont in-

scrits. Quelques-uns viendront par-

toute aérienne de France et d'Allema-

gne.

PRINCESS 25 Aout

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

PAUL J. RAINY

AFRICAN HUNT

La grande sensation du jour en fait de

cues animées. Sièges maintenant en vente.

Prix, 25, 20c. 121-1-A

ORPHEUM

2.10 P.M. 8.10 P.M.

SEMAINE PROCHAINE

B. A. ROLFE présente

DANS LA

COMEDIE

MUSICALE

Ralph Lynne

THE PURPLE LADY

Huit grands actes de vaudeville

GAYETY

PHONE MAIN 8520

FURLESQUE

Séance du 25 août

MAX SPIEGEL

avec la

Chic, élégante et

charmante

MOLLIE

WILLIAMS

et sa compagnie présentant

THE QUEEN

OF BOHEMIA

Une représentation du high life

Sa troupe comprend: Harry Sheppell, George

F. Hayes, E. A. Turner, Cliff Worman,

Belle Dixon, Mae Meek, Madge Darrell et un

grand nombre de filles, avec musique et danse

pour flatter le goût populaire.

PARC DOMINION

MEUX QUE JAMAIS

DEMAIN DIMANCHE

Dernière apparition de

SPEEDY

Le champion plongeur de l'univers

LE CYCLONE D'OMAHA

ET

L'INONDATION DE DAYTON

La plus merveilleuse reproduction méca-

nique qui ait été vue au Canada.

FANFARE VANDER MEERSCHEN

Allez dîner au

RIVER VIEW INN

L'endroit le plus pittoresque de Montréal

100 — AUTRES ATTRACTIONS — 100

Admission au Parc 10c

Parc Sohmer

OUVERT

TOUS LES

JOURS

Représentations à 3 et 8 p.m.

Vaudeville Concert sur

la promenade

tous les soirs.

ADMISSION 10c

Enfants, Matinées de Semaine, 5c

4-4-A

Association des Beaux Arts

DE MONTREAL

Collections permanentes et expositions

spéciales; excepté le dimanche et les

jours de fête, 10 a.m. à 5 p.m., 25c.

Gratuit le lundi et le samedi, de 3 à 5

p.m., et le jeudi de 10 à 6.

AU TOURNOI DE

VANCOUVER

Halpenny sera le seul montréal-

ais à nous représenter aux

championnats de l'A. A. U. of

C.

Le seul montréalais qui représen-

tera la division de Québec de l'A. A. U.

de C., sera probablement Halpenny,

le grand sauteur à la perche de la

M.A.A.A. Le Dr Tees a annoncé la

chose hier. Le contingent de Toron-

to comprendra cinq ou six hommes.

Le président de l'A. A. U. of C., es-

père que la réunion de Vancouver se-

ra des mieux réussies. Les provinces

de l'Ouest y seront représentées par

leurs meilleurs athlètes.

UNE COMMISSION

DE HOCKEY

On dit qu'elle a été pratiquement

organisée cette semaine à

Montréal.

La rumeur circulait en ville, hier

après-midi que la création d'une

Commission de hockey avait été pra-

tiquement décidée entre M. Emmet

Quinn, président de la N. H. A., et

M. Frank Patrick. Celui-ci n'a vou-

lu rien dévoiler d'officiel avant que

son frère Lester soit de passage, à

Montréal.

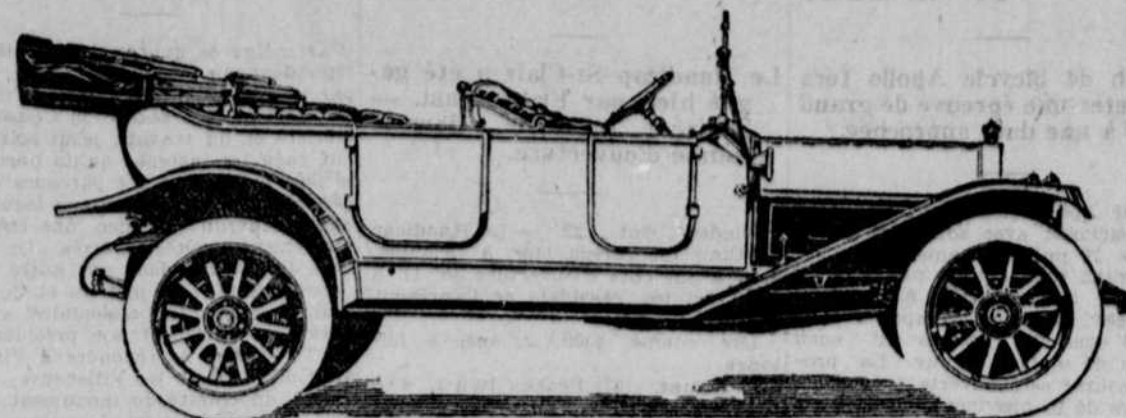
Avez-vous essayé les "Clear Hava-

na Perfection" de Fortier, les meil-

leurs cigares au Canada à deux pour

25c.

Les voitures Russell-Knight 1914
seront visibles à l'Exposition
Canadienne Nationale de Toronto

LA VOITURE SURE QU'IL FAUT ACHETER:
LA RUSSELL-KNIGHT 1914

Le Canada

Montréal, samedi, 23 août 1913

Il s'acharne contre l'évidence même

CE QUE M. BOURASSA ESSAIE DE PROUVER

M. Bourassa a écrit, hier, son quatrième et dernier article sur le discours de Laurier à Saint-Hyacinthe.

Ces articles sont éminemment caractéristiques de la mentalité et des méthodes du chef nationaliste.

Ils dénotent d'abord la fureur latente qui habite en lui à l'égard de Sir Wilfrid Laurier et qui se manifeste chaque fois que le peuple fait une ovation au chef du parti libéral.

Ils indiquent ensuite par quels procédés de discussion se manifeste cette fureur.

Dans son premier article, M. Bourassa entendait prouver que Laurier n'avait énoncé aucun programme à Saint-Hyacinthe. Nous n'avons eu qu'à lui rappeler — peine perdue, sans doute ! — que Laurier s'y était prononcé clairement et essentiellement contre toute politique de tribut, et qu'il y avait réaffirmé sa politique de 1909, celle d'une marine canadienne autonome.

M. Bourassa, qui prétend avoir lu le discours Laurier, n'avait rien vu de tout cela.

Dans un nouvel article, il essayait, comme jadis Pilate, de dégager sa responsabilité de l'attitude des députés qu'il a fait élire en 1911. Or, il ne s'agit nullement de la personne de M. Bourassa, mais de son parti et de la campagne entreprise par lui et ses adeptes en 1911. Quel a été le résultat du mouvement ? celui de fournir à la politique de contribution Borden une quinzaine d'adhérents de plus.

Dans ses deux derniers articles, M. Bourassa s'est attaché à une démonstration encore plus fautive et plus ingrate, si possible.

Il a entrepris de prouver, — il faut l'avoir lu pour le croire, — que Laurier et les libéraux étaient en faveur de la contribution Borden.

Où, en dépit de l'évidence absolue des faits, voilà à quel s'est attaché M. Bourassa tout le long de plusieurs colonnes du "Devoir".

On ne pourrait souhaiter un exemple plus édifiant, plus décisif, de son entêtement et de ses méthodes.

C'est en effet une chose notoire, publique, d'une évidence absolue et indiscutable que les libéraux, Laurier en tête, ont combattu la contribution Borden par tous les moyens en leur pouvoir, au point de forcer M. Borden à recourir à la clôture; et que les sénateurs libéraux ont rejeté le projet.

Sans les libéraux, les trente-cinq millions seraient bel et bien payés, aujourd'hui.

Cependant, M. Bourassa essaie de prouver tout le contraire. Et il apporte à sa démonstration l'acharnement qui lui est propre; il fausse le caractère de certaines attitudes, la signification de certains textes, de telle sorte que, si on l'en croyait, les jingoes torys n'auraient pas eu de meilleurs alliés que les libéraux à la dernière session.

Voici quelques exemples:

Au début de cette session, lors du discours sur l'adresse, M. Mondou présente un amendement touchant la question navale; Sir Wilfrid Laurier fit remarquer que le ministère n'ayant pas encore fait connaître sa politique en la matière, il serait futile d'entreprendre la discussion à ce moment. Et M. Bourassa d'en conclure: "Laurier déjà venait au secours des conservateurs!"

Autre exemple: Sir Wilfrid Laurier, dit M. Bourassa, accepta le principe de la contribution de trente-cinq millions et "se borna à suggérer UN AUTRE MODE de les dépenser." Mais ne voit-il pas que c'est là précisément tout l'objet de la discussion? Le parti libéral s'est déclaré prêt, dès le 23 mars, 1909 à faire des dépenses en vue de notre défense navale; mais tandis que M. Borden propose le paiement d'une contribution directe, Sir Wilfrid Laurier propose la création d'une marine locale. Cet AUTRE MODE, dont parle M. Bourassa, constitue une différence essentielle dans le principe; mais il n'en tient aucun compte, et de ce que Laurier est pour une marine, il affecte de croire qu'il est également pour le tribut. Ce qui est purement absurde.

Nous pourrions multiplier ces exemples. Jamais la manière de M. Bourassa ne s'est affirmée d'une façon aussi crue.

Jamais il ne s'est ainsi acharné contre l'évidence même des faits. Après la lutte prolongée des libéraux en Chambre et après le rejet du bill Borden par le sénat libéral, à qui veut-il faire croire que les libéraux étaient en faveur de la contribution?

Il est évident pour qui relit ses articles que M. Bourassa a vu sous un faux angle tous les incidents de cette lutte à mesure qu'ils se produisaient; il espérait sans doute que le bill finirait par être adopté, et qu'il pourrait alors crier à la conspiration.

Heureusement pour le pays, et malheureusement pour M. Bourassa, les libéraux rejetèrent le bill au sénat.

Malgré cette preuve indiscutable, M. Bourassa affecte de ne pas se rendre à l'évidence et il continue de s'obstiner dans son idée première de conspiration.

A ce point, l'obstination n'a plus besoin d'être qualifiée; il suffit de la signaler pour que chacun la juge comme il convient.

L'élection de Gimli

M. TAYLOR, EN FUYANT LA JUSTICE DE SA PROVINCE, POURRAIT EN EMPECHER LE PROCES

Nous avons donné à nos lecteurs quelques détails sur les méthodes employées par le gouvernement Roblin pour faire élire, dans la circonscription de Gimli, à une élection partielle récente, son candidat, M. E. L. Taylor.

La procédure dont on préparait les éléments, à ce sujet, promettait d'être sensationnelle et nos amis du Manitoba prédisaient que le gouvernement Roblin ne pourrait survivre à la honte des révélations qui s'y produiraient.

Nous regrettons infiniment qu'une question de procédure mette en doute la possibilité de faire l'instruction de ce procès.

La loi électorale du Manitoba exige que la signification de l'assignation soit faite personnellement, au défendeur et dans les quinze jours de l'émission de cette assignation.

Or, M. Taylor a eu soin de se tenir hors des frontières de la province depuis la date de cette élection. Les pétitionnaires ont obtenu de la cour une prolongation de délai de quinze jours encore. Puis, comme M. Taylor continuait à fuir la justice de son pays, ils ont demandé la permission de faire la signification à une autre personne le représentant, en même temps qu'un second prolongement de délai.

Le juge en chef, sur appel du défendeur, a déclaré que ce second prolongement était illégal, et dépassait les pouvoirs de la cour.

Il reste encore une juridiction d'appel, devant laquelle la question sera portée. Mais si sa décision confirme

celle du juge en chef, M. Taylor, en se tenant hors de la juridiction de la Cour pendant quelques semaines, aura réussi à empêcher la justice de faire la lumière sur les méthodes électorales de la clique Roblin.

Oh! La loi électorale du Manitoba, due à la collaboration de Sir Redmond Roblin et de l'hon. "Bob" Rogers, est bien faite pour perpétuer au Manitoba le régime pourri qui gouverne la province depuis treize ans, par tous les moyens possibles, légitimes et illégitimes — surtout illégitimes!

Sir Richard McBride voyage

La grève des mineurs des charbonnages de Nanaimo, quoique ce soit le plus grave, n'est pas le seul différend ouvrier qui trouble la paix sociale dans la Colombie Anglaise. Il y a de fréquents conflits entre patrons et ouvriers et même entre ouvriers blancs et jaunes dans la plus importante industrie de la province: les fabriques de conserves de saumon. Les employés de tramways de Vancouver prennent, au moment où nous écrivons, un vote sur la question de se mettre en grève.

Et pendant ce temps, Sir Richard McBride, le premier ministre de la province, s'en va tranquillement, "le cœur léger," suivant le mot que l'on a tant reproché à feu Emile Olivier, faire sa promenade annuelle en Angleterre.

Un capitaine qui abandonne son navire au moment où des symptômes de rébellion se produisent dans son équipage, ne remplit certes pas le devoir qui lui incombe.

La présence de Sir Richard McBride, dont l'autorité sur les Anglo-Colombiens semble si absolue, pourrait sans doute beaucoup aider au règlement de ces conflits, dont l'un a déjà fait couler le sang humain.

Mais, pendant que la grève, la révolte montrent leur face hideuse et que la guerre civile devient de plus en plus, chaque jour, une possibilité de la situation. Sir Richard McBride part pour ses vacances...

Le commandant Roper avant 1911

N'oublions pas que le commandant Roper, avant 1911, avait fait l'éloge du projet de marine Laurier, à un tel point que les conservateurs s'en étaient scandalisés et qu'ils avaient reproché aux libéraux — ce qui était inexact — de vouloir faire mousser leur politique par un fonctionnaire.

Depuis 1911, M. Roper a découvert que la marine canadienne ne pourrait rien valoir. Et dans le but probable de s'accréditer auprès de l'Amirauté, il rend public un document où il le dit.

Que voyons-nous, cette fois? Les conservateurs qui s'empressent de recueillir cette "précieuse" opinion.

Pour nous, la conduite du commandant Roper enlève tout crédit à ses déclarations.

C'est faux

M. Bourassa prétend dans son article d'hier que le mot de M. Elsie, que notre marine serait "canadienne en temps de paix et impériale en temps de guerre" n'a jamais été prononcé.

C'est faux. Nous avons vingt fois par le contexte prouvé que ce mot n'avait pas le sens exclusif qui lui donnaient les nationalistes.

De même, la prétention que la marine Laurier servirait "à toutes les guerres justes et injustes de l'Angleterre", qui a été démentie et contredite en maintes circonstances par Sir Wilfrid Laurier.

Que ces démentis n'aient pas convaincu M. Bourassa, c'est probable; nous ne croyons pas qu'il soit susceptible d'être convaincu.

Mais qu'il ait au moins la bonne grâce de ne pas nier l'existence.

Brillant militariste

L'ardeur militaire du colonel Hughes se manifeste depuis quelques temps de façon intempestive. Si nous l'en croyons, il faut convertir le Canada en camp armé; et l'on parle déjà de service obligatoire.

A l'heure actuelle, notre milice volontaire est plutôt une école d'entraînement et de formation militaire; et nous ne sommes pas d'opinion qu'on y doive rien changer.

Dans Ontario

Quoique le "Weekly Sun" n'approuve pas la politique d'une marine, il admet du moins que le discours de Laurier est une dénonciation de la politique de centralisation et de tribut.

Les journaux torys le savent également et représentent de plus leurs attaques contre le chef libéral "qui ne veut rien faire pour l'Angleterre," etc.

Son seul pouvoir

M. Rogers n'est le "maître de la situation" comme il le dit, qu'en tant qu'il peut empêcher les électeurs de se prononcer sur la question navale, avant l'expiration du terme du gouvernement dont il fait partie.

Mais jusque là le Sénat libéral veille.

M. Blondin et le comté de Champlain

Pourquoi fait-il ses électeurs?

M. P. E. Blondin a été élu député du comté de Champlain aux élections de 1908 et dans sa campagne électorale M. Blondin ne manquait jamais de dire avant de terminer ses discours: "Si vous m'élisez pour vous représenter, je vous donne ma parole, qu'après chaque session, je ferai le tour de mon comté pour vous rendre compte de ma conduite parlementaire".

Il fut élu et il tint parole.

Après les trois sessions de 1909-1910-1911, M. Blondin adressa la parole dans toutes les paroisses du comté de Champlain et lorsque vinrent les élections du 21 septembre, notre député n'ayant rien fait à la Chambre pendant ces trois ans, n'avait qu'une chose à invoquer en sa faveur, c'était sa tournée annuelle aux portes de nos églises.

Et tout le monde se rappelle encore, pour l'avoir entendu tant de fois, le sempiternel refrain du bouillant député: "Je vous avais promis de faire le tour du comté après chaque session. Ne l'ai-je pas fait? Pourquoi m'en serais-je dispensé puisqu'il me procure, en même temps que j'accomplis un devoir sacré, le grand plaisir de vous rencontrer".

Et les gens se disaient: "C'est vrai, il a tenu sa parole".

M. Blondin jura de nouveau, que s'il était élu une seconde fois, il le ferait encore par le passé.

Et puis il ajoutait, qu'il était prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour régler la question des écoles du Manitoba et que si ses chefs, Bourassa et Monk — il le maudissait Borden à cette époque — réussaient à renverser Laurier, jamais plus nous n'entendrions parler de marine. La loi maudite serait rayée de nos statuts, et notre argent serait appliqué à développer nos ressources.

Avec d'aussi belles promesses, les électeurs de Champlain votèrent de nouveau pour M. Blondin qui fut élu. Enfin, il allait pouvoir accomplir toutes ses promesses, son parti ayant les rênes du pouvoir!

Les griefs des catholiques du Manitoba allaient être redressés et tout de suite!

La marine ne vivrait pas un mois, après l'ouverture de la session.

Et les amis de notre député se frottaient les mains d'aise, en songeant aux belles assemblées qui auraient lieu après chaque session à travers le comté, lorsque toutes les grandes choses promises auraient été exécutées.

C'est à ce moment que la scène change.

M. Borden, que notre député se plaisait à appeler LE PLUS DANGEREUX DE TOUS LES IMPERIALISTES, était arrivé au pouvoir.

En face du picotin, qui s'offrait à lui, M. Blondin n'hésita pas un instant: il se rangea "comme un seul homme" du côté de la crèche.

Je suis prêt à vous donner un fromage à gruger, mon ami, lui dit M. Borden, mais il faut que vous renonciez à votre indépendance.

— J'y renonce!

— Il faut que vous me promettiez de plus, de renoncer aux idées stupides que vous entretenez au sujet du plébiscite.

— J'y renonce!

— Et s'il arrivait qu'une nouvelle question des écoles se présente en Chambre, il faudra marcher droit et me supporter sans faiblesse!

— Je le promets!

— L'accord ne sera parfait et l'aurai confiance en vous que lorsque vous aurez abjuré votre foi totonomiste. Voulez-vous recevoir le baptême impérialiste?

— Volé! Je le veux! soupira-t-il.

Et ce n'est qu'à ce moment que M. Blondin apprît de la bouche de son nouveau chef que le fromage qui lui était destiné comme prix de sa trahison, était la vice-présidence de la Chambre.

Cette fois, il tint parole. La question du Keewatin s'est présentée et il a voté contre les droits des catholiques; la contribution est venue dans la suite et il a trahi de nouveau ses constituants en votant à deux mains pour le tribut impérial de Borden.

Mais il était un autre serment qu'il avait fait aux électeurs de ce comté. Celui de venir après chaque session, leur rendre compte de sa conduite en Chambre.

Après sa première trahison sur la question des écoles, c'était bien difficile de se montrer. Survirent les amendements Coldwell qui avaient l'apparence d'un règlement de la question scolaire. M. Blondin entrevoit la possibilité d'aller voir ses électeurs et de leur dire: "Nous avons réglé la question scolaire et les catholiques sont enfin satisfaits!"

Mais il fallait leur dire aussi un mot du programme naval du gouvernement.

Et à propos de marine M. Blondin ne savait qu'une chose: c'est qu'il avait promis d'approuver aveuglément tout ce que son maître lui demandait.

Il écrivit donc à M. Monk pour lui demander ce qu'il allait dire dans sa tournée.

M. Monk répondit: notre illustre député (style de "La Semaine") lui ferait bien mieux d'attendre le retour de NOTRE AMI CHARLIE.

LES PILULES MORO

Tonique puissant et stimulant de la nutrition, sont le grand remède aux affections nerveuses chez les hommes.

Les maladies ou affections nerveuses qui amènent chez l'homme une faiblesse organique générale rentrent dans la catégorie de la neurasthénie qui est une maladie d'autant plus pénible qu'elle produit généralement les symptômes de toutes les maladies à la fois. Chez l'homme qui en est atteint, même si l'appétit est conservé et régulier, les digestions sont pénibles et lentes, et cependant, à proprement parler, l'estomac est sain; il ressent des douleurs aiguës dans les articulations, dans le dos, dans les reins, au cœur, et cependant tous ses organes sont en bon état et ne paraissent pas lésés. Tantôt il se plaint plus particulièrement de l'estomac ou du cœur, c'est une lassitude générale qui l'accable, et à tous ces maux s'ajoutent un manque absolu de la volonté, la tristesse, la mauvaise humeur constante.

Si l'on recherche la cause de l'affection, on n'en trouve qu'une seule qui soit véritable: l'abus d'activité du système nerveux, que cet excès soit passager, mais immédiat, ou lent, mais persistant.

Cela ne veut pas dire que seuls peuvent en être atteints ceux qui se livrent à des dépenses nerveuses excessives, à des travaux d'intelligence désordonnés. Non, car selon l'éducation, le milieu de culture du sujet, le maximum de ses efforts est fixé par la nature selon le degré d'entraînement; et c'est ainsi que l'on explique facilement que des ouvriers ou des cultivateurs n'ayant pas d'effort cérébral à pratiquer, deviennent aussi bien des neurasthéniques que des hommes de profession ou des personnes des villes victimes de surmenage intellectuel. Tout cela n'est absolument qu'une question de mesure.

Tous les neurasthéniques comburent mal et désassimilent insuffisamment; de plus, ils s'encombrent de matériaux toxiques, anormaux, du moins dont la présence aggrave et entretient l'état morbide général. Les neurasthéniques sont les victimes d'une nutrition attardée.

A ce titre, ce sont à vrai dire des arthritiques non pas au sens vulgaire de rhumatisant ou de gouteux, mais au sens que donne à ce terme la chimie biologique.

Dans ce sens, la classification des neurasthéniques au nombre des arthritiques devient absolument exact, puisque les manifestations arthritiques ne sont occasionnées que par l'existence de toxines, de résidus imparfaitement éliminés et dont la localisation sur ce point, une articulation détermine l'arthritisme au sens vulgaire du mot. Dans la neurasthénie, ces toxines, ces produits de décomposition imparfaite ne se localisent pas, et au lieu de frapper un mem-

bre, un organe, se répandent dans l'organisme, l'empoisonnent et, sous l'influence du système nerveux qui se trouve lésé le premier, créent ces sensations de souffrance imaginaire auxquelles sont si souvent sujets les neurasthéniques. Le traitement du neurasthénique, du malade atteint de dyspepsie nerveuse par exemple, est par conséquent le même que celui que nous recommandons pour l'arthritique, c'est-à-dire les Pilules Moro, propres à rétablir l'activité de la circulation, à provoquer les éliminations et la régularité des fonctions, en stimulant la nutrition et en exerçant sur l'économie générale une action tonique et sédative capable d'assurer une bonne circulation périphérique et la bonne harmonie de son opération.

Voici un cas récent de guérison remarquable:

Compagnie Médicale Moro, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs, "L'application du travail et un surmenage constant m'avaient complètement épuisé; j'étais devenu d'une faiblesse extrême. J'éprouvais de la fatigue et des maux de tous les membres. Une inquiétude nerveuse s'était emparée de moi, à un tel point que je tressaillais au moindre bruit. Mes nerfs étaient relâchés si bien que j'étais ému de la moindre chose; un récit d'écadence que l'on faisait devant moi m'attendrissait tellement que j'étais prêt à pleurer.

Deux médecins me soignèrent pour cette maladie dont j'ai souffert durant cinq années et me rendait incapable d'un travail suivi. Ni l'un ni l'autre de ces médecins ne trouvèrent de remèdes à mon mal.

Il y a quelques mois, l'idée me vint de faire usage des Pilules Moro qui avaient déjà guéri plusieurs de mes amis d'affections nerveuses. Ce remède m'a fait immédiatement un bien notable. Je ne le prends que depuis quatre mois et je puis affirmer que ses résultats ont été merveilleux. Je me sens un tout autre homme. Mes forces sont revenues et je ne sens plus de ces secousses nerveuses qui me désespéraient. Je pourrais me croire parfaitement guéri, mais je ne veux pas cesser trop brusquement ce traitement, c'est pourquoi je continue à prendre régulièrement mes pilules. Cependant le changement qui s'est opéré en moi et dans mon état de santé est si surprenant que je me crois sincèrement en mesure de donner ce témoignage de guérison qui s'adresse à tous les hommes atteints de maladies nerveuses." — Votre bien dévoué, NAPOLEON IMBAULT, 1312 rue St-Denis, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir.

Si leurs conseils sont suffisants pour guérir, ils élargissent le coût des consultations; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Tous les hommes malades peuvent les consulter; ceux qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invités à leur écrire. Leurs bureaux de consultations, au No 272 rue St-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures, les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

DOHERTY (textuel) qui était allé en Angleterre en compagnie de MM. Borden et Pelletier vendre à M. Churchill notre autonomie.

M. Blondin attendit patiemment l'ami Charlie, et cela le jeta à la seconde session, pendant laquelle il eut l'occasion de mentir de nouveau à toutes ses promesses si solennellement faites en public.

Après avoir voté pour donner notre argent à l'Amirauté, il va sans dire qu'il a renoncé à tout jamais à rencontrer ses électeurs.

N'importe quel supplice, dit-il; je suis prêt à tout endurer, mais de grâce, ne me forcez pas à venir confesser mes turpitudes devant ceux-là mêmes que j'ai si odieusement trompés!

Et il a raison.

Il y a toujours des IMITES à avoir du front!

UN CITOYEN.

Grand'Mère, 20 août 1913.

Les jours se suivent..

Le système de Platon

J'avais autrefois à mon service une accorte fille des champs qui avait un peu lire, mais avait la chance de ne pas savoir écrire. Un matin, en apportant mes bottines, elle me demanda timidement:

— Monsieur aurait-il l'obligeance de me dire ce que c'est que le système de Platon?

Ah! de la question, je confessai ma servante. Elle finit par m'avouer qu'elle flirtait avec un pompier, qui brûlait de la voir couronner sa flamme. Et, la veille même, l'impétueux amoureux lui avait signifié qu'il n'était pas homme à se contenter de "satisfactions platoniques".

"Platoniques"? En attendant, ma bonne avait cherché le mot dans le dictionnaire, et elle y avait trouvé: "Qui a rapport au système de Platon"; mais ça ne l'avait pas suffisamment renseignée.

Pour ne pas me lancer dans une dissertation superflue, j'eus bien envie de répondre à ma bonne que le système de Platon était un petit machin en caoutchouc; mais je me souvins à temps qu'il ne faut pas confondre "platonique" avec "malthusien".

Dans le sens spécial où nous avons coutume de l'employer, cette seconde épithète est d'ailleurs encore plus erronée que l'autre; car, ainsi qu'une revue médicale essaie de nous le faire entendre, les pratiques du prétendu malthusianisme auraient fait horreur à Malthus, ayant doublement au contraire, puisqu'il était à la fois économiste et protestant.

De même, on étonnerait beaucoup les convives du fameux dîner d'Épécure en leur expliquant que leur patron ne s'occupait pas de la cuisine, mais d'un "épécure". De même encore: Malthus n'avait presque rien de "malthusien", et ce ne fut qu'un médiocre diplomate.

Combien sont-ils de pauvres grands

hommes qui sont ainsi pris pour un autre, — caricaturés, méconnus ou calomniés? Mais si l'on en retirait le mensonge, l'erreur et la diffamation, qu'est-ce donc qui resterait de l'histoire?

GUSTAVE TERY.

(du "Journal.")

Recherches littéraires

Villon et la Cité

De tous les quartiers parisiens, il n'en est pas qui se soit plus transformé que la Cité depuis la quinzième

siècle. M. Pierre Champion, l'historien de Villon, nous la décrit dans la "Revue de Paris" telle qu'on la voyait au temps de son poète. La Cité, aujourd'hui silencieuse, était alors une lie Sonnante, avec ses cloches églises dont les cloches répondaient au bourdon de Notre-Dame. La cathédrale, maintenant vide et déserte, était toute peuplée de statues et de fidèles. Dès l'entrée se dressait l'image colossale de saint Christophe et près du bon géant celle de son donateur, messire Antoine des Essarts; plus loin, un cavalier, revêtu de l'armure royale, rappelait le vœu de Mons-en-Puelle. Un Christ en croix dominait les sculptures du jubé; autour du chœur, rempli de reliquaires, s'élevaient d'autres statues, des tombeaux de buivre et de marbre. Une vie intense régnait dans cette église que desservait des centaines de clercs et de marguilliers; on y voyait aussi des prisonniers qui y trouvaient asile, des mendiants, des vendeurs de cierges et de livres. Au Nord, près de la porte Rouge, s'élevait le cloître, entouré des maisons canonicales; au Sud, c'était l'évêché avec ses jardins, et la cour de l'Officiant. Villon avait comparé devant ce tribunal ecclésiastique; il connaissait aussi les autres juges qui siégeaient dans le palais voisin, l'ancienne demeure des Capétiens dont l'enceinte crénelée était fortifiée de tours. Quand on avait franchi la poterne d'entrée, près de la Sainte-Chapelle et traversé la cour du May, on trouvait la galerie des Merciers, parallèle à un bazar du Levant, ensuite la Grand'Salle, toute bruyante du caquetage des procureurs. Sur cette salle, longue de 120 pieds et que décoraient les statues des rois de France, s'élevait la Grand'Chambre où se tenait le Parlement. Colard de Laon y avait peint un tableau et le greffier Nicolas de Baye y avait fait tracer des sentences empruntées aux prophètes. L'été, on jonchait le sol d'herbes; l'hiver on le recouvrait de nattes; mais la pluie traversait le plafond et parfois une pierre se détachait de la voûte. Les magistrats n'en étaient pas moins assis depuis le soleil levant jusqu'à midi, souvent même dans l'après-dîner. Et, derrière la Grand'Chambre, il y avait la Concluse, où Villon avait pris sa pension. Il en gardait mauvais souvenir, ainsi que de la giboulée que le tribunal, d'ailleurs, menaçait du pilori, tant elle était insoumise avec les pri-

sonniers.

Gymnastique et poésie

M. Jean Richepin et la Culture Physique

Nous empruntons à une récente conférence de M. Jean Richepin ce poème suivant sur la gymnastique:

Je les plains, les furs cerveux
A leur seul culte dévots,
Ignorant ce que tu vaux
Et ta noble gymnastique,
O corps qu'ils ont en mépris
Et dont je dirai le prix,
Corps sain, vigoureux, bien pris,
Dur, souple, agile, élastique.

C'est bon et c'est beau, pourtant
Gouffrir ses muscles qu'on tend,
Et portant, luttant, sautant,
Sans craindre que rien altère
Cette force qu'on accroit,
Tenir l'homme dans son droit
Quand, orgueilleux, il se croit
L'animal roi de la terre;

Avoir le sang toujours frais,
Tous les membres prompts et prêts,
Pointe, épaule, jarret,
Taille étroite, poitrail large,
Et, ces membres prêts et prompts,
Entendre, aux moindres affronts,
Les tambours et les clairons
De son sang sonnant la charge;

Et se gaitement viril
Que l'approche du péril
Vous est une aube d'avril,
Vous est une rose éclose
Vers quoi on va de l'avant,
Sans autre dessin souvent
Que d'être brave et bravant,
Et sans s'étonner

FEUILLETON DU "CANADA"

Le Secret du Château de Rocnoir

PAR J. Goudry du Jardin

(Suite) No 56

La belle âme du vieux Nicolas se dévouait tout entière dans ces deux réponses :

— Tout semblait concourir au prompt rétablissement de Juliette de Villafort. Elle venait de recevoir son ami, que depuis un mois elle croyait mort et pleurant, et elle le voyait choyé par ses parents et orné d'une couronne de marquis, qui flatta même les cours les plus simples et les plus généraux.

Néanmoins, soit pressentiment, soit faiblesse humaine qui ne sait jamais jouir entièrement du bonheur, elle était inquiète. Assise auprès de Fernand, elle lui exprimait les craintes que lui inspirait Laurent.

— Les menaces de Laurent sont impuissantes, maintenant que toute son infamie est dévoilée, répondait Fernand.

— Cet homme est si méchant ! — Chassons ces pénibles préoccupations, pour ne penser qu'au bonheur de notre revoir.

— Le bonheur sans mélange n'existe pas, hélas ! — Notre malheur a été si grand que l'adversité elle-même a dû en être épouvantée. Réjouissons-nous. La nature entière nous y convie : le parfum des fleurs, que nous apporte le doux zéphyr ; la brise légère caressant les feuilles des arbres et les faisant gracieusement onduler ; les doux accents des oiseaux, tout enfin forme une harmonie presque céleste.

L'arrivée d'Hector Laurent qui demandait la comtesse, vint troubler les idées poétiques de Fernand.

— Pourrais-je avoir l'honneur d'être reçu par Mme la comtesse ? demanda Hector Laurent.

— Ma mère n'est pas ici, répondit Juliette, elle est à Tours.

— Je le regrette vivement. Je désirerais l'entretenir de choses sérieuses.

— La gravité de l'ambassadeur, répondit Juliette en souriant avec bienveillance, nous répond de l'importance de la négociation.

— Je n'ai jamais cru qu'il fût nécessaire d'avoir une mine rébarbative pour traiter de questions épineuses. J'aime une figure souriante au milieu des dangers. Qui sourit avant la bataille, a le cœur au-dessus d'une défaite.

— Mais c'est un héros que nous avons devant nous.

Riez, riez, je ne m'en offense pas. C'est mon arme ordinaire contre les soucis de la vie. Voyez en ce moment l'ennemi dans lequel je me trouve et jugez-en.

J'ai revu hier M. Fernand avec bonheur, je ne lui ai pas caché mon admiration. Eh bien ! mon père se répand en menaces contre vous tous.

Je suis partisan de la paix et je vois la guerre à nos portes... Et quels sont les ennemis ? Des personnes que leur mérites et leur naissance me rendent chères.

Voilà ce que je venais dire à Mme comtesse, en la priant de bien vouloir concilier toutes ces choses inconciliables pour moi.

Veuillez être mes interprètes, auprès d'elle et m'excuser d'avoir troublé votre entretien.

Quelques instants après, Hector avait disparu en chantonnant.

— Il ne sera jamais sérieux, dit Juliette.

— Mais il a bon cœur, reprit Fernand.

Quelques instants après cette conversation, Fernand, étant rentré au château avec Juliette, entra ouvrait une porte et écoutait avec anxiété.

— Elle n'a pas reposé cette nuit ; pauvre mère !... La lassitude l'a emportée. Entendez-vous, Juliette, sa respiration oppressée ?

— On aurait dit, cependant, hier, que la secousse était favorable et que votre présence faisait du bien à votre mère.

— Qu'entends-je ? Des bruits de pas. — Votre mère s'avance vers nous.

— En effet, la marquise échevelée, apparut bientôt sur le seuil de la porte.

— Où est le marquis, demanda-t-elle d'un oeil hagard ?... Entendez-vous leurs cris ?... Fuyons.

— Tranquillisez-vous, ma mère. Nous sommes seuls ici.

— Ma mère ! ma mère ! qui m'appelle ainsi ?

— Votre fils, votre Fernand !

La marquise, saisissant Fernand, voulut l'emporter dans un élan convulsif.

(A suivre)

LETTRE DICTÉE PAR LA GRATITUDE

Des gens haut placés sont fiers de recommander "Fruit-a-tives"



Mr. TIMOTHY McGRATH.

130 Avenue Atlantic, Montréal, 1er Mars, 1912.

"Pendant des années, j'ai souffert de rhumatisme, perdant des semaines à la fois de travail. Il m'en a coûté des centaines de dollars de remèdes et de traitement à l'Hôpital Notre-Dame, où l'on me déclarait que j'étais incurable. J'étais découragé lorsqu'un ami me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives". Après avoir pris trois paquets j'éprouvais de meilleurs résultats et après le cinquième paquet j'étais complètement guéri, après des années de traitement sans succès. Je considère "Fruit-a-tives" comme un remède merveilleux. Je suis aujourd'hui un homme en santé, ayant surmonté de dures épreuves. Vous êtes libre de publier ce témoignage pour démontrer aux autres ce que "Fruit-a-tives" ont fait pour moi."

TIMOTHY McGRATH.
50c la boîte, 6 boîtes pour \$2.50. Grand dépositaire, 25c. Chez les vendeurs, ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Il garde la direction de l'entreprise

(suite de la dernière page)

pénalité de \$100 par jour sur chaque contrat. À compter du premier septembre 1912, si les travaux n'étaient pas terminés à cette date, soit modifiée de façon à ce que la pénalité ne soit imposée audit entrepreneur qu'à compter du premier décembre, 1912, si les travaux ne sont pas terminés à cette date; qu'une pénalité de \$100 par jour sur chaque contrat soit en outre imposée pour le cas où les travaux seraient abandonnés avant qu'ils ne soient terminés, cette pénalité devant courir du jour où les travaux seront ainsi abandonnés; que la somme de \$43,176 déjà payée par la ville pour avance pour matériaux, restera entre les mains de l'entrepreneur pour être remboursée par lui par les estimations mensuelles qui seront faites, au fur et à mesure que lesdits matériaux entreront dans la construction, que les dommages causés par la gelée aux travaux déjà faits par l'entrepreneur McLeod, seront réparés par lui à ses dépens, au fur et à mesure qu'il sera nécessaire de les faire pour la parfaite exécution du contrat; que les créances privilégiées possibles pour matériaux fournis à l'entrepreneur McLeod et s'élevant à un chiffre de \$40,000 environ et le salaire des employés dudit entrepreneur, dont le montant est de \$12,000 environ soient préalablement payés par l'entrepreneur ou soient payés directement par la ville auxdits employés et auxdits fournisseurs de matériaux; le tout à condition que M. J. W. McConnell, courtier, de Montréal, se porte caution pour ledit entrepreneur envers la cité de Montréal que lesdits contrats seront exécutés suivant leur forme et teneur et que ledit M. McConnell s'engage en outre solidairement avec ledit entrepreneur que le dit contrat sera ainsi exécuté. M. McConnell devra renoncer au bénéfice de discussion auquel peut avoir droit en loi une caution. Cette garantie donnée par M. McConnell devra être approuvée par le département en loi. Un contrat devra être passé entre la cité et l'entrepreneur McLeod suivant les conditions ci-dessus et M. McConnell devra intervenir dans le contrat pour consentir à la garantie en question.

Paris, 22. — Les valeurs mexicaines ont remonté à la Bourse, aujourd'hui. Les actions de la Banque nationale ont gagné treize points. Le chemin de fer central, cinq; le Péninsulaire, quatre; les Tramways de Mexico ont perdu onze points.

Toujours au Premier Rang



Madame O. Periard de Rockland, écrit à la date du 6 février, 1912 : Monsieur J. A. E. Gavrin, Pharmacien, Montréal. "Je me fais un plaisir de vous faire parvenir la Photographie de mon bébé qui, grâce à cet excellent remède, le SIROP D'ANIS GAVRIN, pour les enfants, jouit d'une santé excellente; et pour permettre aux mères de famille de se faire une idée exacte des résultats obtenus, j'ajoute qu'à l'âge de 7 mois, mon bébé pèse 25 1/2 livres qu'il a 21 pouces de tour d'épaules pour sa taille de 29 pouces de haut à la tête et 25 de la boucille. J. A. E. GAVRIN, Pharmacien-Chimiste, 550 Ste-Catherine Est, Montréal."

Le train-école

DANS LE NORD-OUEST DE LA PROVINCE, A RIGAUD ET A TEMISKAMINGUE. — SON ITINÉRAIRE.

Le train-école dont on a annoncé l'organisation, a déjà parcouru une partie de son trajet dans le nord-ouest de la province.

Parti le 14 août de Ste-Anne de Bellevue, il a été à Rigaud, est monté au Temiskamingue et vient de parcourir l'embranchement du C.P.R. jusqu'à Waltham.

Dans toutes les stations, le convoi a été très visité et les conférenciers ont eu le plus franc succès. Nous devons, cependant, faire une mention particulière de Rigaud et du Temiskamingue.

A Rigaud, MM. les conférenciers dans la salle de l'arsenal, ont tenu un superbe meeting agricole, avec la précieuse collaboration de M. le Dr Boyer, député fédéral et sous la présidence de M. le curé, qui a prononcé une très éloquentes allocution. Dans l'assistance, nous avons remarqué, Messieurs les professeurs du collège classique, M. le député Pilon et l'élite des cultivateurs des environs.

Temiskamingue a été une étape peut-être plus intéressante. Le "Meteor", un des plus gros bateaux de la Cie du Lac, a amené à la station de la Pointe du Lac, une très originale excursion des cultivateurs de la région, organisée par la société d'agriculture du comté.

La fanfare de Villermarie a aidé à faire de cette excursion une très agréable fête agricole, qui s'est terminée dans la grande salle de l'hôtel du Lac par des conférences très applaudies.

Le train-école continue sa marche. Voici, à titre de renseignements pour nos lecteurs, son itinéraire pour ces jours-ci :

Mardi, 26 août, Hull.
Mercredi, 27 août, Buckingham.
Jeudi, 28 août, Papineauville.
Vendredi, 29 août, Greenville.
Samedi, 30 août, Ste-Scholastique.
Dimanche, 31 août, Ste-Thérèse.
Lundi, 1er septembre, Nominating.
Mardi, 2 septembre, Mont Laurier.
Mercredi, 3 septembre, Labelle.
Jeudi, 4 septembre, St-Jovite.
Vendredi 5 septembre, Ste-Agathe.
Samedi, 6 septembre, Ste-Adèle.
Dimanche, 7 septembre, St-Jérôme.
Lundi, 8 septembre, St-Lin.
Mardi, 9 septembre, St-Eustache.

Le train-école se compose de deux chars qui contiennent entre autres choses des échantillons de grains, un jeune taureau canadien, une vache de même race, une vache Ayrshire, une pouliche belge, des moutons Shropshire, des porcs Yorkshire, des poules de différentes races, etc.

Les conférenciers sont : M. Lalonde, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, "Industrie Laitière".

M. Al L. Gareau, conférencier et inspecteur des chevaux de trait belge : "Elevage".

M. le Dr Dauth, professeur de l'Ecole Vétérinaire de Laval et à l'I.A. d'Oka : "Hygiène et constructions rurales".

M. T. Pasquet, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière : "Aviculture".

M. Simard, inspecteur des grains et M. Smerby, du collège MacDonald : "Céréales et culture".

A ces conférenciers, viendront peut-être s'en joindre d'autres, pour l'arboriculture, etc.

Les alarmes d'incendies

MONTREAL DETIENT LE RECORD DES ALARMES D'INCENDIES EN RAPPORT AVEC SA POPULATION. — PEUT-ON REMEDIER A CELA

Le nombre des incendies augmente d'une façon extravagante à Montréal. Ceci ressort d'une déclaration faite hier matin par le chef Tremblay.

D'après le chef, du 1er janvier 1913 jusqu'au 20 août, il y a eu 2,100 incendies dans la métropole, alors que pour les 12 mois de 1912 il y a eu en tout 2,600 incendies.

Dans son dernier rapport annuel, qui vient d'être terminé, le chef Tremblay recommande de nouveau la mise en service d'un vapeur pour combattre les incendies dans le port et les rues situées le long des quais.

Il recommande aussi l'achat de nouveaux appareils pour combattre le feu dans le bas de la ville, où s'élève maintenant tant d'édifices à 10 étages.

A l'hôtel de ville, on considère sérieusement la question d'édicter des lois plus sévères à propos des incendies, car on ne voit pas pourquoi il y a 5 ou 6 fois plus de feux à Montréal qu'en France et en Angleterre. Si ce n'est pas négligence ou mauvais foi des occupants. Et ce sont les bons qui paient pour les mauvais, car les compagnies d'assurance élèvent leurs taux.

Le tour du monde en trente-cinq jours

DETAILS DU VOYAGE ACCOMPLI PAR JOHN-HENRY MEARS — LE VOYAGE IMAGINAIRE DU HEROS DE JULES VERNE

Il semble que notre époque d'inventions audacieuses et de prouesses sportives ne se remue tant que pour démontrer péremptoirement que Jules Verne ne fut pas, comme on l'a cru, un conteur à l'usage de la jeunesse, mais une manière de prophète. Toutes les hypothèses qu'il a émises sous une forme concrète, pittoresque et littéraire, elle vient les corroborer avec précision, et se plaît à nous prouver que l'aimable vieillard était le seul homme de son temps qui ait vraiment pressenti le nôtre. Chacun de nous peut habiter une ville flottante. Le pôle Sud n'a plus de secrets. Et l'on sait par ailleurs que si l'on n'a point encore fait vingt mille lieues sous les mers, c'est pour économiser des accumulateurs, et pour cette seule raison.

De temps à autre, la réalité se dégage. Malicieusement elle nous montre que parfois ce bon Jules Verne a eu des prévisions trop prudentes, et que nos records ne sont que des héros. Ainsi qu'une dépêche l'a appris à nos lecteurs, le record de Philéas Fogg est battu. Il est vrai qu'il l'avait déjà, il y a une dizaine d'années, par M. Gaston Stieglitz, et il y a deux ans par un Français, M. André Jager-Schmidt, qui fit le tour du monde en 39 jours 19 heures 43 minutes. Mais le nouveau recordman, le triomphateur d'aujourd'hui, M. John-Henry Mears, a accompli son voyage en 35 jours 21 heures 40 minutes.

"Le Tour du monde en quatre-vingts jours" parut en 1873. Il n'est pas sans intérêt de comparer l'itinéraire établi très méticuleusement, il y a quarante ans, par Jules Verne, avec les itinéraires suivis par M. André Jager-Schmidt et M. John-Henry Mears.

Philéas Fogg, conseillé par son aviateur romancier, se proposait le programme suivant :

De Londres à Suva (par le mont Cenis et Brindisi, railways et paquebots)	7 jours
De Suva à Bombay (paquebot)	13 jours
De Bombay à Calcutta (paquebot)	3 jours
De Calcutta à Hong-Kong (paquebot)	13 jours
De Hong-Kong à Yokohama (paquebot)	6 jours
De Yokohama à San-Francisco (paquebot)	22 jours
De San-Francisco à New-York (railway)	7 jours
De New-York à Londres (paquebot et railway)	9 jours

Total 80 jours

On fit observer à l'époque que l'autour pouvait faire économiser deux jours à son fameux parier en supprimant la traversée de l'Inde, de

Bombay à Calcutta.

Voici les grandes étapes de l'itinéraire de M. John-Henry Mears :

De New-York à Fishguard (Angleterre)	5 jours
De Fishguard à Saint-Petersbourg (par Paris et Berlin)	5 jours
De Saint-Petersbourg à Kharbine (à travers l'Asie)	9 jours
De Kharbine à Yokohama, de Yokohama à New-York	16 jours et des heures

Total 35 jours et des heures

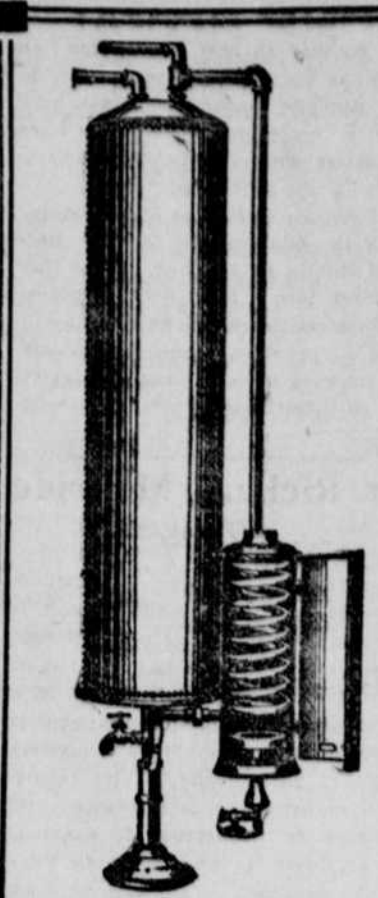
C'est à peu de chose près l'itinéraire qu'avait adopté le précédent recordman, M. Jager-Schmidt. Mais ce dernier, pour aller de Kharbine à Yokohama, était passé par Vladivostok et Tsuruga, tandis que M. John-Henry Mears a passé par Fusan et la Corée. Il a eu de plus l'avantage de profiter d'une modification d'itinéraire postérieure au voyage de M. Jager-Schmidt, de nouveaux bateaux raccourcissent maintenant de deux jours le temps de traversée entre le Japon et l'Amérique.

C'est avec beaucoup de bonne humeur et beaucoup d'humour que M. André Jager-Schmidt donne ses impressions de "raïnou".

"J'étais, dit-il, recordman du tour du monde et cela n'était pas sans me causer quelque fierté. Ce titre me "posait" merveilleusement, en effet. Mon coiffeur, durant qu'il me barbait, me demandait des renseignements sur le centre de l'Afrique; les chasseurs de restaurants tentaient d'enlever leurs bourboires et m'appelaient "Monsieur le recordman"; et le contrôleur d'un autobus des Champs-Élysées, un vieil ami qui risque tous les jours sa vie dans les embarras de Paris, me félicitait souvent d'avoir pu, au cours de mon voyage, échapper aux cannibales.

Néanmoins, c'est sans amertume que cet homme enviait ardemment M. John-Henry Mears en battant son record. Peut-être, ajoute-t-il, des amis indulgents me laisseront-il encore quelque temps mon titre. On a bien coutume d'appeler "Monsieur le ministre" les anciens ministres du gouvernement et "mon colonel" les capitaines en retraite. Mais cela n'excitera plus en moi que mélancolie. — Je ne crois pas à la mélancolie de notre aimable confrère.

Car M. André Jager-Schmidt est notre confrère et fait, on le sait, partie des collaborateurs d'"Excelsior". Journaliste aussi M. John-Henry Mears, qui est rédacteur au "New-York Sun". Journaliste M. Gaston Stieglitz, qui envoyait au cours de son tour du monde des impressions de route au "Matin". Journaliste son concurrent courageux, mais malheureux, M. Henri Turot. Il semble vraiment que ce soit un des privilèges de la profession que de tourner extrêmement vite autour du globe. En tout cas, cela prouve que le métier ne rend



VOULEZ-VOUS JOUIR DE L'AVANTAGE D'AVOIR DE L'EAU BOUILLANTE EN PEU DE TEMPS ?

Ce CHAUFFEUR DE RESERVOIR A EAU fournira de l'eau chaude en quantité pour la cuisine, le blanchissage, le bain — assez pour tout le monde dans toute la maison et à plus bas prix que vous n'avez jamais eu. Il suffit de raccorder ce

Chauffeur de Réservoir à Eau

à votre bouilloire de poêle, puis vous tournez une valve et allumez le chauffeur ; en quelques minutes vous avez un plein réservoir d'eau bouillante pour le bain — tournez le robinet et vous avez l'eau chaude que vous désirez. Comptant \$17.50, ou \$20.00 à termes, \$6.00 comptant et \$1.00 par mois.

Voyez les appareils à nos salles d'étalage.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY

Salle de vente du Power Angle Craig et St-Urbain. Tél. Main 4010. Magasin du haut de la ville : No 358 Ste-Catherine Ouest. Tél. Uptown 4310. Succursale à Maisonneuve : 834 rue Ste-Catherine, Est. Tél. Laval 1509.



LE CHOIX D'UN PIANO

Le choix du piano qui doit entrer dans votre maison devrait mériter votre plus grande attention, car cet instrument deviendra pour ainsi dire une partie de votre vie de famille — il sera une personnalité presque.

Le PIANO STEINWAY est un instrument d'une belle qualité rare — le meilleur piano du monde. Il est fait pour répondre aux besoins de l'acheteur difficile qui apprécie une belle tonalité exceptionnelle, une touche superbe et un fini exceptionnellement soigné dans les détails.

A votre retour à la ville venez voir à nos magasins nos divers modèles droits et à queue. Ecrivez, téléphonez ou venez pour avoir de plus amples informations.

C. W. LINDSAY, LIMITED

Magasin principal : Succursale de la partie Est : 512 Ste-Catherine Ouest. 394 Ste-Catherine Est. Magasins aussi à Ottawa, Québec, Brockville et Sherbrooke.

6,000 des plus nouveaux registres et un grand choix de Victrolas attendent votre visite à notre département Victrola.

ENTREPRISE GENERALE DE PARCS-JARDINS
RUES ET BOULEVARDS
Plantation d'arbres fruitiers et d'ornements, d'arbustes et d'arbrisseaux.
PEPINIERE DE LA POINTE CLAIRE
S'adresser à M. G. GARDIAIX
248 St-Hubert, Montréal. Téléphone Est 3172.

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 RUE COLBORNE
Entrepreneurs en construction d'acier, Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.
83 RUE COLBORNE

Sérieux incendie à Maisonneuve

(Suite de la dernière page)

conduits au poste de police, ils ont donné leurs noms : J. S. Dupuis, 19 ans, facteur, rue Garnier 677 et F. Bonami, 23 ans, cigarière, Dorchester Est 622. Ils ont été écroués dans les cellules, en attendant de comparaître devant le juge.

Le sous-chef Comtois à qui incombe la direction des pompiers au cours de ce grave incendie était assisté des capitaines St-Michel et Henrihon.

Au dire des personnes qui ont assisté à cet incendie, les pompiers ont eu le mérite sinon de sauver la manufacture, du moins d'empêcher les flammes de se communiquer aux importants établissements qui se trouvent à proximité.

Le constable Verville, du poste de police No 4 de Montréal, a opéré le sauvetage d'une femme, au cours de l'incendie de la manufacture Ride u Shoe. Verville, qui demeure à quelques pas de la manufacture, fut un des premiers rendus sur les lieux du sinistre.

Avec d'autres citoyens, il a participé au sauvetage des employés. Etant monté au 3ème étage où on apercevait une femme qui demandait du secours, Verville se précipita par l'escalier et réussit à descendre la

AQUEDUCS

Spécialités : Tuyaux de Fonte, de Fer et de Grès.

CIMENT

Aussi assortiment complet de COUTELLERIE Vitres, Vernis, Peintures, etc.

ENGINS A GAZOLINE

Bateau en acier "Mullin"

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR

LIMITES 362-366

RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

CARTES

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIBRE d'Enduits Unis et Ornements
BUREAU : 30 STE-FAMILLE.
Bell Tél. Est 1177. 211-e-s

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION, 364 Université, Edifice de la Banque des Marchands, 814 rue Sainte-Catherine, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bureaux et des garages des chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire. 58-s.

Conservation des Arbres

FRUITIERS & D'ORNEMENTS

Pour détruire les chenilles et autres insectes.

S'adresser à G. GARDIAIX

248 rue St-Hubert. Tel. Est 3172

89-1-s-s

JOSEPH FORTIER

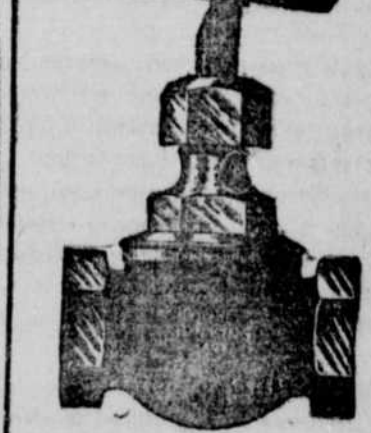
FABRICANT PAPETER

210 NOTRE-DAME OUEST

Assortiment complet de Livres de Comptes, Journal, Grand Livre, et Calculus, Imprimés de toutes sortes. En-Têtes de Lettres. En-Têtes de Comptes, Enveloppes, Ouvrages fait avec promptitude.

RELIURE ET REGLAGE

55-m-j-s-s



Fournitures Générales pour

AQUEDUCS

Spécialités : Tuyaux de Fonte, de Fer et de Grès.

CIMENT

Aussi assortiment complet de COUTELLERIE Vitres, Vernis, Peintures, etc.

ENGINS A GAZOLINE

Bateau en acier "Mullin"

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR

LIMITES 362-366

RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

Une femme qui tomba sans connaissance. Verville, son sauvetage accompli, s'est encore dévoué à aider à sauver d'autres employés en péril.

L'Exposition Provinciale de Québec

1913, 23 Aout — 2 Septembre, 1913

"L'Année des Bonnes Routes."

Le plus GRAND EVENEMENT ANNUEL de la Province de Québec. L'OUVERTURE de la Grande Exposition Provinciale de Québec a lieu aujourd'hui.

Profitez des excursions à bon marché organisées par toutes les compagnies de transport.

Venez à la vieille Capitale, assister au plus grand, au plus important événement annuel de la Province.

Venez en foule admirer la richesse et la variété des produits agricoles de votre Province; les exposants, cette année, sont plus nombreux que jamais.

Venez assister au concours de cette classe d'élite qui fait l'honneur de notre Province et saluer les vainqueurs dont les efforts seront couronnés de succès à l'Exposition de 1913.

Venez entendre les conférences accompagnées de démonstrations pratiques données par d'éminents spécialistes en horticulture, en aviculture, en apiculture et autres branches de l'art agricole.

Venez voir les magnifiques exhibits de nos grands industriels; leur nombre et leur variété vous étonneront.

Venez vous instruire d'abord et vous amuser ensuite.

Venez jouir du magnifique programme d'amusements dont la Commission de 1913 veut régaler le public.

Venez assister aux plus belles courses de trot et d'amble du circuit du St-Laurent. \$8,000.00 sont offerts en prix et les nombreuses inscriptions déjà enregistrées garantissent une série de courses chaudement contestées.

Venez voir le cirque de l'Exposition, une agglomération de quinze différents cirques absolument distincts l'un de l'autre et d'une réputation internationale.

Venez prendre votre part des émotions multiples et poignantes que vous réserve le convoi aérien, la grande nouvelle attraction

de l'Exposition de 1913, le chemin de fer minuscule dont la voie tortueuse et accidentée donne le vertige.

Venez constater les difficultés et les dangers affrontés par les plongeurs à eau profonde, tels que démontrés par le Capitaine Sorcho et ses compagnons.

Venez acclamer le roi de l'air, Hutchinson et ses compagnons dont les ascensions en ballon et les plongées avec parachutes font l'émerveillement de la foule.

Venez assister aux feux d'artifice, une véritable féerie de myriades de bombes, d'étoiles filantes, d'aéroplanes en feu, etc.

Pour plus amples informations concernant l'Exposition, s'adresser à :

G. A. VANDRY, Administrateur.
GEORGES MORISSET, Secrétaire.

Terrains de l'Exposition, Québec



Mlle DeGANGES, au théâtre National

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"LA MICHOCHE"

Drame en 3 actes par M. Joachim Renez.

Avec "La Michoché" la direction du National aborde un genre un peu spécial. Nous allons voir une œuvre traitant des grèves et de leurs conséquences. L'auteur M. Joachim Renez, a certainement étudié sur le vif son sujet, il y a dans sa pièce trop de détails précis, trop de situations vraies pour que cela ne soit pas arrivé. Certes l'intrigue est conventionnelle, mais il y a un fond de vérité qui n'échappera à personne.

Tout le monde sait que les fomentations de grèves sont rarement les bons ouvriers, car ceux-ci préfèrent à l'amiable, à la lutte brutale, et au sabotage. Seulement il y a des fortes têtes qui ont intérêt à brouiller les cartes, une solution logique ne leur serait pas profitable. Ce qu'il leur faut c'est le désordre, la lutte à outrance. Qu'importe la misère des uns et des autres, eux n'en souffrent pas car la plupart du temps leur manœuvre a un but politique, ou un but caché plus vilain encore. C'est le cas de "La Michoché". Une maison métallurgique allemande veut la disparition de sa concurrente française, pour la faire faillir la déorganiser, la

ruiner. Rien de plus facile que de trouver parmi les ouvriers le meneur qui entretiendra l'agitation, volera les plans, fera les pires besognes. Il ne s'agit que d'une question d'argent. Et pendant ce temps les braves travailleurs paieront pour les coupables. Quand la carte à payer arrivera, ses derniers auront disparu.

Cette œuvre, comme on le voit, est éminemment dramatique, et la Direction du National l'a montée avec un soin méticuleux.

La distribution est la suivante : Jean Hermann, Filion; Louis Durelle, Delferrière; Masson, Cery; La Plomme, Cauvin; Jules, Hermes; le juge d'Instruction, Durand; Morand, Pelletier; l'avocat, Darnay; le commissaire, Gosselin; le père Poppyte, Hervé, etc.

Mariette, Mme Robert; Ernestine, Mme Demons; Blondine, Mme Nogri. Enfin, le rôle de la michoché servira de début à Mme Louyette de Beer, qui a joué maintes fois le rôle en France.

Le petit Fred jouera le rôle du petit Jutot.

Les décors seront une reconstitution fidèle de ces milieux ouvriers, théâtre habituels de ces agitations.

M. J. Goulet, le chef d'orchestre, de son côté, a composé un programme spécial dont on parlera. Tout concourt donc à parfaire un spectacle de 1er ordre.

THEATRE DES NOUVEAUTES

La direction du Théâtre des Nouveautés annonce pour la semaine prochaine "GABY", la jolie comédie sentimentale de Georges Thurner. Après nous avoir offert deux pièces d'un comique fin et délicat, MM. Pierre Christie et Armand Robi veulent varier leur programme et aborder la haute comédie; cette diversion ne pourra que plaire au public, d'autant que la pièce choisie est de celles qui s'imposent par leur charme prenant et irrésistible.

Dans ce spectacle, le public sera à même de voir sous un autre aspect l'excellente troupe des Nouveautés, et il ne fait aucun doute que les qualités de sensibilité de chacun produiront le meilleur effet et feront ressortir la diversité de talent de chaque artiste.

Le sujet de "GABY" est un de ceux qui, souvent traités, paraissent toujours nouveaux; cependant, c'est le grand conflit de la passion et du devoir, avec tout ce qu'il comporte de luttes, de révoltes, de gros chagrins. L'interprétation de cette superbe co-

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

"LA BELLE MARSEILLAISE"

Le théâtre Canadien-Français vient de remporter avec l'exquise comédie dramatique "La Flambee" un succès décisif. Et il sera d'autant plus intéressant la semaine prochaine de voir la troupe de M. Julien Daoust dans une œuvre d'un genre différent. C'est en effet "La Belle Marseillaise" qui tiendra l'affiche. Cette pièce superbe, étonnante à l'excès, renferme en elle-même les qualités littéraires, le naturel et la délicatesse de la haute comédie en même temps que la puissance, l'émotion et la grandeur du drame. Ajoutées à cela l'intérêt des personnages historiques qu'elle met en scène et nous avons une idée de l'œuvre picturale, forte et attrayante qu'on nous donnera la semaine prochaine au Canadien-Français.

La distribution de "La Belle Marseillaise" est une des plus fortes que nous n'ayons encore vue jusqu'ici, le spectacle en sera donc doublement intéressant.

Le rôle-titre sera tenu par Mme Bella Ouellette qui y a déjà trouvé son plus beau triomphe. M. Julien Daoust interprétera Napoléon et M. Gust. Scheller, Crisotony.

Voici la distribution des principaux rôles : MM. Julien Daoust, Napoléon; Scheller, Crisotony; Chanoit, Barral; Tremblay, Pouché; Hamel, Tallemont; Valhubert, Rap; Lombard, Cambacérès, etc. Mmes Bella Ouellette, Jeanne; Vhéry, Joséphine; Tremblay, Hortense; Lusier, Mme de Rémusat; Laviolette, Mme Ravigot, etc.

AU PRINCESS

Paul J. Rainey, le célèbre sportsman américain, après avoir fait toutes les choses possibles aux Etats-Unis, et désireux de pousser plus loin ses conquêtes, s'est rendu dans les régions arctiques pour y poursuivre le gibier de ces lointains pays. Il a traversé le cercle arctique et a pénétré jusqu'à 500 milles du pôle. Comme résultat de cette chasse, il a rapporté plusieurs trophées, y compris Silver King, le plus gros ours polaire actuellement en captivité. Il l'a donné au Jardin Zoologique Bronx à New-York.

L'année suivante, en chassant l'ours dans la région du Mississippi, M. Rainey conçut l'idée nouvelle et audacieuse de pénétrer dans l'Afrique équatoriale et d'y chasser le roi des animaux, le lion, avec ses chiens de chasse, chose qu'il n'avait encore tenté aucun chasseur de gros gibier.

Cette idée de M. Rainey fut considérée comme une absurdité, par la plupart des chasseurs, au point que sur le paquebot qui le conduisait à Monbasse, Rainey fut en butte aux plaisanteries des voyageurs. L'expédition lui a coûté \$250,000, pour en rapporter quelque chose de nouveau, dans l'ordre des connaissances de la vie animale. Il s'assura les services d'un photographe. Comme résultat, nous avons les vues animées des chasses en Afrique de Paul J. Rainey, qui seront exhibées au Princess, la semaine du 25 août. Il y avait quatre-vingt chiens dans l'expédition. Seulement cinq ont été tués par les bêtes fauves.

M. Rainey est présentement en route pour l'Inde où il va chasser le tigre avec ses chiens, ce qui d'après les chasseurs expérimentés est impossible. Ils disent qu'un tigre ne se mâte pas aussi facilement qu'un lion, car il est plus agile, plus ingénieux et plus intrépide.

A propos des chiens sauvages, ils chassent par groupe de un à deux cents. Ils ont un cri particulier, s'élevant crescendo jusqu'au mugissement et n'aboièrent pas comme nos chiens. Les deux seuls qui soient en captivité ont été capturés par M. Rainey. L'un est dans le Jardin Zoologique Bronx et l'autre est au Jardin zoologique de Londres.

Le Cliché a une façon particulière de faire la chasse. Il se couche sur le dos et se bat avec ses griffes et ses dents.

L'élan est protégé par le gouvernement, car la malice en détruit un grand nombre. Ils marchent en bandes.

de dix à vingt-cinq et sont énormes. L'impala est l'un des plus beaux animaux de l'Afrique et il est probable l'un des plus gracieux du monde. Il a les cornes longues, doublement recourbées et lourdement annelées. Il est de couleur rouge. Lorsqu'on tire sur eux, tout le troupeau s'élance dans une série de sauts et de bonds, sautant parfois jusqu'à six pieds dans l'air, au-dessus des uns des autres. Ils ressemblent à des acrobates. On les trouve ordinairement près de l'eau, dans les broussailles.

A L'ORPHEUM

Le théâtre Orpheum commencera, lundi, sa septième saison de vaudeville de première classe, avec un excellent programme. Les habitués de

troupe d'acteurs du burlesque. Sa beauté et son talent lui ont gagné la première place et c'est la deuxième saison que l'on pourra lire sur les placards "Mollie Williams et sa troupe".

M. Max Spiegel croyant que les femmes sont les meilleures pules du burlesque a donné toute liberté à Mlle Williams et elle a réuni une troupe d'artistes capables de plaire même aux plus exigeants. En choisissant ses actrices, Mlle Williams a pris pour motto, jeunesse et talent, et elle dit que ses efforts ont été couronnés de succès. Elle a eu plusieurs offres d'auteurs qui connaissent ce qu'elle désire et, après avoir eu un grand nombre d'ouvrages elle a choisi celui de Richard Goodrell. Elle sera au Gayety lundi après-midi.



Mlle WILSON, comédienne, à l'Orphéum, la semaine prochaine.

L'Orpheum pourrait constater de nombreuses améliorations, entre autres les fumeurs auront à leur disposition un fumoir dont la construction a coûté \$2,000. Ce fumoir est confortablement meublé en acajou et il est ventilé au moyen d'un système spécial et merveilleux. De nouvelles latrines ont aussi été construites.

Au programme figurent Ralph Lynn, le comédien bien connu dans une comédie musicale intitulée "The Purple Lady", par Frank Kennedy. La troupe qui assiste Ralph Lynn est composée de onze personnes, la plupart des jeunes filles, excellentes chanteuses.

La pièce est réellement une comédie musicale en miniature.

"The Vaudeville Agency" présente par James F. Kelly et Anna Pollock, l'Inédit, le fameux pianiste turc, le trio O'Meer, marcheurs sur fil de fer, John Neff et Carrie Starr, avec une comédie des plus originales, Ed. Morton, le comédien bien connu avec ses chansons et ses farces, Wilson et Wilson, avec "The Messenger Boy and the Maid"; Lovett et Bud sont aussi au programme qui est certainement l'un des meilleurs que l'on ait jamais vus.

Les clients sont priés de prendre note que la souscription du soir est maintenant ouverte et que les représentations commencent à 2.10 h. p.m. et 8.10 p.m.

GAYETY

La voix du public est la voix du régisseur de théâtre et ceux qui s'intéressent au burlesque doivent donner leur crédit à Mollie Williams d'être l'une des plus brillantes artistes de la

MERCIER A MONTREAL

Soirée de Grand Gala à l'occasion de la réouverture du Monument National tout renouveau.

Le très distingué et éminent ténor canadien-français, M. Xavier Mercier, de l'Opéra Comique de Paris et autres grandes scènes lyriques d'Europe doit arriver au Canada ces jours-ci, pour une courte visite artistique. A son pays natal, Montréal, à naturellement été la première ville à demander à entendre notre brillant compatriote et nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que des arrangements viennent d'être conclus pour qu'il donne son premier concert au Canada au Monument National, se qui coïncidera avec la réouverture de cette salle de spectacle, laquelle comme on sait, subit actuellement d'importantes améliorations et additions? Nous reverrons le Monument National tout renouveau et complètement remis à neuf.

L'apparition de Mercier à Montréal promet d'être un succès colossal. Par tout nous en attendons déjà parler et les magasins de musique reçoivent déjà nombre de demandes d'informations concernant la vente des billets. Le concert n'aura pas lieu, cependant, avant le milieu de septembre, soit vers le 17 ou 18, de sorte que les billets ne seront pas mis en vente avant le 8 ou le 9 du prochain mois. Le concert sera donné à des prix très raisonnables, quoique M. Mercier sera entouré de plusieurs artistes incluant Madame Jeynevald-Mercier, soprano française de grande valeur qui a chanté plusieurs fois avec grand succès aux concerts Colonne à Paris et sur plusieurs scènes lyriques d'Europe. Un violoniste de marque et un excellent pianiste prendront aussi part au concert. Nous donnerons d'ailleurs plus de détails dans quelques jours. Que tous nos lecteurs se préparent à aller applaudir Mercier au Monument National. Un appréciateur en même temps les avantages et nombreux réparations qu'on a fait à cette belle salle de musique.

PINI CORSI DANS "LE MAITRE DE CHAPELLE"

La saison opératique aura comme un avant-propos à Montréal, lorsque nous aurons la visite de Signor Pini-Corsi le très célèbre basse du Métropolitain, qui viendra nous donner une chef-d'œuvre d'opéra comique "Le Maître de Chapelle" de Ferdinand Paer. A la suite d'une entente avec la direction du Métropolitain, dont il est l'un des artistes les plus aimés, Pini-Corsi fera une tournée de cinq semaines en Amérique avec cet opéra comique et Montréal aura le grand avantage de l'entendre, un soir seulement, au Princess, le 6 octobre prochain.



MAX HERMES, au théâtre National, la semaine prochaine

"Le Maître de Chapelle" est réellement le grand rôle de Pini-Corsi "Il Maestro" lui a valu un triomphe lors qu'il a été mis, l'an dernier, à l'affiche, par le Métropolitain. Cette œuvre est bien faite pour mettre en relief les talents de comédien et le merveilleux organe du fameux artiste.

"Le Maître de Chapelle" sera suivi d'un programme complet de concert auquel prendront part Pini-Corsi et les talentueux artistes qui l'accompagnent. Parmi ces derniers mentionnons Mademoiselle Louise Cox, soprano du Métropolitain Opera House, qui a remporté de véritables triomphes l'an dernier à ce grand temple de l'art. Le ténor de la tournée est Attilio di Cressenzo, de l'Opéra Royal de Parme, Italie, où se célèbre actuellement le centenaire Verdi. Signor Spireco, l'un des chefs d'orchestre de l'Opéra de Boston, dirigera la partition du "Maître de Chapelle" et accompagnera aussi les artistes dans le concert qui suivra l'opéra.

C'est donc une attraction d'une haute nouveauté qu'on nous annonce pour le début de la saison musicale. Ce sera assurément une soirée de grand gala qui réunira un Princeps, tous ce que Montréal contient d'amateurs et de dilettantes. Nous regrettons seulement que Pini-Corsi ne puisse rester à Montréal plus d'une soirée à cause de la longueur de la tournée qui doit couvrir 25 villes dans un mois, c'est dire avant l'ouverture de la saison au Métropolitain.

PARC DOMINION

La population de Montréal durant les fortes chaleurs des deux dernières semaines a vivement apprécié le confort que lui offre le Parc Dominion.

(A suivre à la page 9)



PAUL J. RAINEY et deux singes Colobus, au Princess, la semaine prochaine



MOLLIE WILLIAMS, au Gayety, la semaine prochaine.

ROYAL YEAST

NOS LIEUX D'AMUSEMENT

(Suite de la page 7)

Quelque chaleur qu'il fasse dans la ville, l'air au parc est toujours rafraîchissant par les brises du fleuve. L'un des endroits les plus pittoresques du parc est sans doute le River View Inn, situé au bord du fleuve, entouré de grands arbres, et ceint d'une vaste véranda. La grande promenade pavée du Parc est aussi ravissante, et a été très fréquentée pendant les chaleurs.

Dimanche dernier surtout, le parc a été littéralement assiégé. Les Chutes, le Scenic Railway et les balançoires ont continuellement été remplis de monde.

Ceux qui ont visité le parc, cette année et qui n'ont pas encore vu le cyclone d'Omaha et l'inondation de Dayton ont certainement manqué l'une des plus merveilleuses attractions mécaniques qui ait jamais été produite au parc. Des milliers et des milliers de personnes l'ont visitée et plusieurs fois on a dû refuser du monde. Cette grande catastrophe est reproduite sur neuf scènes, avec des effets électriques et mécaniques.

Le programme musical qui sera exécuté la semaine prochaine a été soigneusement choisi par le professeur Vander Meer, le directeur de la populaire fanfare du parc.

Dimanche après-midi, Speedy fera pour la dernière fois son terrible plongeon de 110 pieds de hauteur.

PARC SOHMER

La semaine prochaine sera la dernière de la saison d'été, ainsi que celle des concerts-promenades et soirées de gala. Elle terminera le vingt-cinquième anniversaire de la fondation du parc Sohmer. La saison d'été de 1913 a été l'une des meilleures depuis plusieurs années. D'ores et déjà, le parc ne sera ouvert que le dimanche, à partir du 31 août. Le programme de la semaine sera le suivant :

Le Trois Mori, trio de jongleurs japonais très habiles avec tables, ballons, etc. Leur dextérité avec leurs pieds est étonnante. Ils ont été, pendant plusieurs années, une des attractions principales du cirque Ringling. Il faut les voir à l'œuvre pour s'en faire une idée. Les 5 Lunds, famille d'excellents musiciens, composée de trois femmes et deux hommes. Quinette sur trompettes, pistons, etc. Ce sont aussi des xylophonistes de talent. C'est un numéro musical très recherché et des plus choisis. La troupe de chiens dressés du professeur Emmy. Considérés comme étant les mieux dressés que l'on puisse voir sur la scène de vaudeville. Leur travail est épatant. C'est leur première apparition au parc Sohmer. Sprague et McNeice, homme et femme, élégants patineurs sur roulettes. Riches costumes. Un numéro très chic. Les deux Hoffman, dans leur spécialité de chant et danses. Changement de costumes. Un bon numéro.

La musique du parc, sous la direction du professeur J. J. Goulet, dans un répertoire choisi et varié. Concert-promenade tous les soirs. Mercredi et vendredi, dernières soirées de gala.

Jendi, vendredi et samedi, les 28, 29 et 30 août, grande fête de charité au bénéfice des infirmières de Ville-Marie.

TENEZ LES ENFANTS

EN SANTE DURANT

LES CHALEURS

Toutes les mères savent combien les mois de chaleurs sont fatals aux petits enfants. Le choléra infantile, la diarrhée, la dysenterie et les affections stomacales régnent à cette époque, et il n'est pas rare de voir succomber une précieuse petite existence après seulement quelques heures de maladie. La mère qui garde des Tablettes Baby's Own chez elle n'a rien à craindre. L'emploi, de temps en temps, des Tablettes prévient les affections stomacales et intestinales, ou si la maladie arrive subitement — ce qui est la plupart du temps — les tablettes feront revenir l'enfant à la santé. Elles sont vendues par les marchands de remèdes, ou bien sont envoyées par la poste à 25 cents la boîte par The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

ACCIDENT D'AUTO

(Service spécial)

L'Assomption, 22 — Un accident d'auto qui a failli coûter la vie à quatre citoyens bien connus de l'Assomption est arrivé cet après-midi, dans notre ville.

L'automobile de M. J. B. Archambault, conduit par lui-même et contenant : M. Henri Allard, industriel, M. F. X. Chevalier, de la manufacture de cigares Bourdon et Chevalier, et M. le Dr. Foisy, tous de l'Épiphanie, revenait, à petite vitesse, du terrain de l'exposition, lorsqu'arrivé près de l'embranchement du Grand Nord, la machine tomba dans une ornière, ce qui fit dévier les roues d'avant, du côté de la rivière. L'auto s'arrêta après avoir brisé une clôture, à quelques pas seulement d'un précipice de 60 à 75 pieds de profondeur. La machine a été immédiatement retirée de sa position critique avec quelques petits dommages. Personne n'a été blessé.

FEDERATION NATIONALE

ST-JEAN BAPTISTE

HOPITAL SAINT-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Dispensaire au No 1107 ave. Delormier, tous les jours à 10 heures. Tous les jours, Médecine. Lundi et vendredi, Yeux, Nez, Gorge, Oreilles. Mardi, maladies de la peau. Mercredi et vendredi, Chirurgie. Jeudi, Dentiste. Goutte de lait, 1107 ave. Delormier, distribution à 10 heures a.m.

COMMERCE

Marché de Montréal

BEURRE. — Le marché est en baisse. On cotait, hier : Crème de premier choix, 23 1/2-24; crème de 2^e choix, 23 1/2-24; beurre de ferme 21c. à 22c.; seconde qualité, 22 1/2-23 à 22 3/4-24.

PROMAGE. — Marché soutenu aux prix suivants : blanc haut choix de l'ouest, 13 1/2-14; blanc de l'est, 12 3/4-13; blanc de l'ouest, 12 3/4-13; blanc de l'est, 12 3/4-13; blanc de l'ouest, 12 3/4-13; blanc de l'est, 12 3/4-13.

ŒUFS. — On cote les prix suivants : Œufs strictement frais, 20c.; chapons, 27c. No 1, mirés, 23c.; No 2, mirés, 18c. à 19c.

POIN PRESSE. — Prix fermes. On cote en lots de char sur rails : No 1, 14 1/2-15; No 2, 13 1/2-14; No 3, 12 1/2-13; No 4, 11 1/2-12; No 5, 10 1/2-11; No 6, 9 1/2-10; No 7, 8 1/2-9; No 8, 7 1/2-8; No 9, 6 1/2-7; No 10, 5 1/2-6; No 11, 4 1/2-5; No 12, 3 1/2-4; No 13, 2 1/2-3; No 14, 1 1/2-2; No 15, 1/2-1.

PEVRES. — Marché tranquille et prix sans changements. On cote en lots de char sur rails : 1^{er} choix, \$1.65 à \$1.75; 2^e choix, \$1.50 à \$1.60; 3^e choix, \$1.35 à \$1.45; 4^e choix, \$1.20 à \$1.30; 5^e choix, \$1.05 à \$1.15; 6^e choix, \$0.90 à \$1.00; 7^e choix, \$0.75 à \$0.85; 8^e choix, \$0.60 à \$0.70; 9^e choix, \$0.45 à \$0.55; 10^e choix, \$0.30 à \$0.40; 11^e choix, \$0.15 à \$0.25; 12^e choix, \$0.10 à \$0.20; 13^e choix, \$0.05 à \$0.15; 14^e choix, \$0.01 à \$0.05; 15^e choix, \$0.01 à \$0.05.

MIEL. — Demande limitée, aux prix suivants : miel de trèfle blanc, 16c. à 17c.; miel de coquelicot, 14c. à 15c.; miel de sarrasin, 8c. à 9c.

FAVINE. — Demande soutenue pour lots de char. Patentes No 2, 5.10 par baril. Patentes d'hiver, 5.25; en barils, en sacs, 2.25 à 2.30. Patentes de choix, 5.25.

MARCHE DE CHICAGO

Des plus brillantes faisaient fléchir les prix du blé hier. En clôture, les prix étaient en baisse de 3-8c. à 1-2c. De meilleures conditions de température dans le nord-ouest du Canada faisaient baisser les prix du blé de 1-4c. à 3-8c. Les prix de l'avoine fléchissaient de 2-8c.

22 Août, 1913. Ouvert. Fermé.

BLE — Septembre : 87 1/2-87 1/4 87 1/4

BLE — Décembre : 90 5/8-91 90 5/8

BLE — Mai : 95 1/4-95 5/8 95 3/8

MAIS — Septembre : 74 1/2-74 5/8 74 1/2

MAIS — Décembre : 69 1/4-69 1/4 69 1/4

MAIS — Mai : 70 1/4-70 1/8 69 7/8

AVOINE — Septembre : 42 1/4-42 1/4 42

AVOINE — Décembre : 42 1/4-42 1/4 42

AVOINE — Mai : 44 1/4-44 1/4 44 1/4

PORC — Septembre : 21.00 20.95

PORC — Janvier : 19.50-19.50 19.50

LARD — Septembre : 11.17-11.20 11.25

LARD — Octobre : 11.30-11.37 11.32

LARD — Janvier : 11.47-11.50 11.50

COTELETTES — Septembre : 11.50-11.50 11.50

COTELETTES — Octobre : 11.32-11.32 11.30

COTELETTES — Janvier : 10.30-10.30 10.27

MARCHE DE WINNIPEG

On cotait, hier, pour le disponible : Blé du nord No 1, 94; No 2, 93; No 3, 88 1/2-90; No 4, 80 1/2-82; No 5, 75; No 6, 70; No 7, 65; No 8, 60; No 9, 55; No 10, 50; No 11, 45; No 12, 40; No 13, 35; No 14, 30; No 15, 25; No 16, 20; No 17, 15; No 18, 10; No 19, 5; No 20, 0.

Graines de lin No 1, 131 1/2-132; No 2, 129 1/2-130; No 3, 117.

LE MARCHE DU COTON

Marché soutenu à New-York pour livraisons futures, aux cotes suivantes : août, 11.75; septembre, 11.55; octobre, 11.45; novembre, 11.40; décembre, 11.42; janvier, 11.34; février, 11.36; mars, 11.42; mai, 11.46.

Marché soutenu pour le disponible.

ARRIVAGES DE DENREES A MONTREAL

Le marché de Montréal a reçu, hier : 106,515 boisseaux de blé, 295 balles de foin, 1,073 balles de paille, 6,412 sacs de farine, 430 caisses d'œufs, 3,931 paquets de beurre, 7,099 boîtes de fromage, 6,073 paquets de saindoux, 1,117 paquets de viandes diverses, 36 paquets de jambon et de lard fumé, 100 balles de vin, 19 porcs vivants, 155 caisses de provisions, 85 balles de pommes.

Le S.S. "Pretorian" de la ligne Allan, capitaine Keith, de Glasgow, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien présenter leurs réclamations sans retard. Montréal, 19 Août, 1913. H. & A. ALLAN, Agents.

119-3-g

Le S.S. "Pomeranian" de la ligne Allan, capitaine McDonald, de Londres et Havre, et "Victorian", capitaine Williams, de Liverpool, sont entrés en douane.

Les consignataires voudront bien présenter leurs réclamations sans retard. Montréal, 21 août, 1913. H. & A. ALLAN, Agents.

121-3-g

\$4.90—Québec et retour—\$4.90

Excursions du samedi au lundi, billet simple pour aller et retour. Les bateaux de la R. & O., quittent Montréal à 7.00 p.m. Billets bons pour retour dimanche ou lundi. Buire des billets de la ville, 9 et 11 Square Victoria.

RECETTES VARIEES

Cotelettes de mouton à la jardinière

Parez des cotelettes : dégraissez à moitié leur manche. Vous aurez fait fondre un peu de beurre dans un sautoir; mettez-y les cotelettes que vous assainirez de sel et de poivre, couvrez-les d'un papier beurré et faites-les cuire sur le côté de la cuisinière, à bon feu, toutefois. Cuites d'un côté, tournez-les de l'autre.

Vous aurez préparé une jardinière en faisant cuire ensemble, avec du beurre et du sel, des petits pois, des petits oignons, des carottes et des pommes de terre coupées en petits carrés.

Les cotelettes étant cuites, disposez-les en couronne, sur le plat et versez leur jus par dessus. Mettez un peu d'eau dans le sautoir pour détacher ce qui adhère au fond; laissez bouillir un tour et versez également sur les cotelettes. Mettez au milieu

Vos lèvres sont-elles incolores ?

Vous sentez-vous fatiguées, abattues, sans force ?
Jeunes filles, jeunes femmes, c'est l'anémie qui vous guette, prenez immédiatement

Les Pilules Rouges

Et vous vous en sauvez.

Etes-vous pâles et blêmes, êtes-vous faibles et débilitées ? La partie intérieure de vos paupières est-elle blanche ? Vos lèvres sont-elles incolores, vos yeux sont-ils ternes, votre teint blafard ? Avez-vous perdu l'appétit, vos digestions sont-elles pénibles ? Le courage vous a-t-il abandonné, la goût et la force vous font-ils défaut ? C'est l'anémie !

C'est la maladie courante qui fait tant de victimes parmi les jeunes femmes chargées de famille qui ont un ménage à mener, des enfants à élever, et trop souvent, par surcroît du travail à faire elles-mêmes. Ces jeunes femmes qui guettent la débilité chronique, ne sont pas des privilégiées de la vie, ce sont en général des travailleuses, ce sont généralement celles qui devraient avoir de la force en réserve pour faire face aux duretés et aux exigences de la vie.

L'anémie est une maladie très sérieuse qui peut entraîner les conséquences les plus graves, mais elle est devenue tellement habituelle aujourd'hui que pour des personnes n'y font pas suffisamment attention.

Et cependant, il faut absolument s'en méfier et soigner l'anémie énergiquement quand bien même on n'a pas avec cela d'autres maladies bien caractérisées, car celle-ci est invariablement la mère de toutes les autres.

Son existence même prouve que le sang est impur et appauvri et que, sous la moindre influence on peut devenir tout d'un coup très malade. Les mauvais microbes qui engendrent la fièvre typhoïde, la phthisie, la dysenterie ont bien plus facilement prise sur une personne anémique que sur une personne en bonne santé.

Supprimer l'anémie est la question qui tient la première place dans les préoccupations médicales. On a découvert la plupart de ses causes : surmenage physique et cérébral, excès de fatigue ou de plaisir, travail dans les ateliers, insuffisance d'alimentation, manque d'hygiène des habitations, agglomérations urbaines, etc.; comme ces causes sont inhérentes à notre état social et ne peuvent disparaître, il a fallu trouver un palliatif et, il faut l'avouer, la science durant longtemps n'avait rien trouvé d'absolument efficace.

La médecine a fait heureusement des progrès à l'égard de ce mal insidieux et l'on peut dire aujourd'hui que les femmes possèdent une arme presque infaillible capable de rendre l'énergie, la force et la pureté aux organismes déprimés qui sont en voie de capituler contre la maladie.

Ce remède est aujourd'hui bien connu par suite des guérisons sans nombre qu'il a accomplies et dont la plupart ont été accompagnées de certificats et d'attestations dont la sincérité ne laisse aucun doute et éclaire curieusement sur leur puissante action.

Ce remède souverain, c'est les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine,

CONSULTATIONS GRATUITES — Femmes dont la santé chancelle, allez voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ou écrivez-leur; leurs conseils vous apprendront comment vous traiter pour enrayer le mal qui vous torture, recouvrer les forces que vous avez perdues et comment préserver votre santé lorsqu'elle vous sera revenue. Les consultations de nos médecins sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU DR CODERRE.

POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et postivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr A. P. BEAUBIEN. Dr P. MUNKO. Dr O. RAYMOND. Dr L. P. DUROCHER. Dr P. D. DUBOIS. Dr D. W. ARCHAMBAULT. Dr T. E. D'ORFÈRE. Dr HECTOR PELTIER. Dr A. T. BROSSEAU. Dr A. B. CRAIG. Dr A. O. BEAUDRY. Dr ELZEAR PAQUIN. Dr J. B. BIRAO. Dr J. A. ROY. Dr E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr CODERRE et n'acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

G. T. R.

La compagnie du Grand-Tronc est à l'arrangé des excursions de moissonneurs dans l'Ouest Canadien via Chicago, de toutes les parties de Québec et de l'Ontario.

Le prix de passage jusqu'à Winnipeg sera de \$10.00 seulement et les départs pourront se faire à partir du 18 de ce mois.

De Winnipeg les moissonneurs pourront être transportés là où ils voudront, à raison d'une demi-cent par mille. Le retour se fera de la même manière jusqu'à Winnipeg, et de là \$18.00 jusqu'au point de départ dans les provinces d'Ontario et de Québec. 18-20-22-23-25-27-30

RECETTES VARIEES

Cotelettes de mouton à la jardinière

Parez des cotelettes : dégraissez à moitié leur manche. Vous aurez fait fondre un peu de beurre dans un sautoir; mettez-y les cotelettes que vous assainirez de sel et de poivre, couvrez-les d'un papier beurré et faites-les cuire sur le côté de la cuisinière, à bon feu, toutefois. Cuites d'un côté, tournez-les de l'autre.

Vous aurez préparé une jardinière en faisant cuire ensemble, avec du beurre et du sel, des petits pois, des petits oignons, des carottes et des pommes de terre coupées en petits carrés.

Les cotelettes étant cuites, disposez-les en couronne, sur le plat et versez leur jus par dessus. Mettez un peu d'eau dans le sautoir pour détacher ce qui adhère au fond; laissez bouillir un tour et versez également sur les cotelettes. Mettez au milieu

PETITES ANNONCES

A VENDRE

A VENDRE. — Tête d'Original à vendre à bon marché, et aussi rug. S'adresser à 424 rue Mont-Royal Est.

A VENDRE. — Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 659 rue Vialation.

A VENDRE. — 75 "Express" à bras. S'adresser à St-Jacques.

A VENDRE. — Chance exceptionnelle. Magasins Cigares, et tous autres articles, 3 appartements,oyer \$30, bail 3 ans, Prix \$900, conditions \$600 comptant. Recettes journalières en bas de \$20 à \$30 claires par semaine. S'adresser au Magasin rue Ontario, coin Montcalm. 121-3-g-P-A

A VENDRE. — Plusieurs maisons meublées, pour louer des chambres. Epicerie, Magasins Cigares, etc. Magasins de chaussures, Vues Animées, et tous autres commerces. Les personnes désirant vendre leurs places d'affaires, s'adresser-vous en toute confiance à Jean Castell, 120 St-Catherine. Bâtiment "La Patrie", établi dans cette ligne depuis 23 ans. Tél. Est 4563. 121-6-g-P-A

DIVERS

MARIEZ-VOUS. — Journal matrimonial renfermant des centaines d'annonces de gens à marier de partout, riches, pauvres, jeunes, vieux, protestants, catholiques, expédié cacheté par la poste gratuitement. The Correspondent, Toledo, Ohio. 87-50-g-P-A

TOUTES les personnes portant une jambe artificielle sont invitées à envoyer leurs nom et adresse au sous-sé pour recevoir gratuitement par maille quelque chose qui les intéressera énormément. L. A. Delorme, boîte postale No 804, Montréal. 118-g-P-A

Un savant vient de soumettre à l'Académie médecine un rapport d'après lequel le vin de Champagne peut être utilisé en injections dans la thérapeutique.

Dans quelles maladies ? — Les maladies des Reins.. par leu l..

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735.

70 Rue Saint-Jacques.

MONTREAL

IMMEUBLES et Occasions d'AFFAIRES

J. WALTER

MODEL CITY ANNEX.—A Dix minutes de la ville. N'attendez pas que le tunnel soit terminé, alors que les prix vont monter. — Achetez maintenant.

15c DU PIED CARRE

TWIN CITY PARK.—Sur la rive Sud, près de la rue St-Jacques. Une résidence à la fois de ville et de campagne. Permettez-nous, de vous faire visiter l'endroit.

\$100 ET PLUS. CONDITIONS FACILES

TORQUAY BEACH—Lac des Deux Montagnes. Accès facile de la ville. Précisément l'endroit choisi pour les mères fatiguées et les enfants.

\$40 ET PLUS. CONDITIONS FACILES

667 rue Ste-Catherine O.

THE J. WALTER GAGE REALTY CO.,

667 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Envoyez-moi plans et renseignements touchant

MODEL CITY ANNEX, TWIN CITY PARK,

TORQUAY BEACH

Nom.....

Adresse.....

Le "Canada".

PIQUE-NIQUE

(AUX PANIERS)

DIMANCHE, 24 AOUT 1913

BOULEVARD PIE IX

Si vous avez l'intention de vous choisir un endroit pour y établir votre foyer plus tard; ou si vous désirez faire un placement profitable, venez avec nous, dimanche, et faites d'une pierre, deux coups — vous passerez un après-midi agréable et de repos, et vous pourrez en même temps vous choisir un terrain dans notre subdivision modèle.

LE BOULEVARD PIE IX

Sera l'un des plus beaux boulevards de l'Amérique. Il passe à travers de notre propriété, d'un bout à l'autre.

L'eau et la lumière électrique sont déjà sur la propriété, et quand le BOULEVARD PIE IX sera complété, nous aurons les égouts, et tous les services d'utilité publique. On y trouvera tous les avantages du cœur de la ville, combinés avec l'air vivifiant de la campagne.

La ligne des tramways traverse la propriété à un bout, et est à quelques arpents de l'autre.

Nos agents vous attendront dimanche à 11.30 a.m., et à 2.00 p.m., à la station du tunnel, rue St-Denis, et vous mettront à bord d'un tramway conduisant au BOULEVARD PIE IX. Vous descendrez à la station Valade, à deux pas du Boulevard.

Nos agents auront à leur disposition, un insigne bleu, portant les mots : "Boulevard Pie IX—Beaudin Limitée".

Découpez le coupon ci-dessous et présentez-le à un de nos agents à la station du Tunnel, dimanche, vous recevrez en échange un billet de retour pour le Boulevard.

Bon pour un passage Boulevard Pie IX et retour

24 AOUT 1913

BEAUDIN LIMITEE

151 SAINT-JACQUES

Tél. Main 4305. Tél. Main 7771

121-1-m.

Lots à Bâti à Westmount, à Vendre

AVENUE ABERDEEN—Côté est, en haut de Montrose, 2 lots. Superficie 8,775 pieds carrés chacun.

AVENUE BOULEVARD—Deux très beaux lots. Superficie totale 19,376 pieds carrés.

AVENUE CARLETON—Avantageusement situé. Superficie 5,350 pieds carrés.

AVENUE CLAREMONT—Trois lots voisins faisant face au chemin de l'avenue. Superficie 5,280 pieds carrés chacun.

Graphophone Columbia Type "Bijou"



Le Graphophone ci-dessus ("Bijou") et 24 sélections (12 disques)

\$30.00
Pour Comptant

Par versements, \$35.00 — \$8.00 comptant et \$1.00 par semaine.

Le reproduction du "Bijou" est parfaite. Satisfaction garantie sous tous rapports.

FOISY FRERES

210-216 rue STE-CATHERINE EST, angle rue Sanguinet.
DEPARTEMENTS DU GROS ET DU DETAIL.

121-1-Dx

L'hon. M. Crothers se sauve

LE DEPART DU MINISTRE DU TRAVAIL POUR L'EUROPE
MENACE DE CAUSER UNE CRISE DANS LE CABINET

L'hon. M. Borden l'aurait menacé de destitution, s'il ne rentre pas immédiatement à Ottawa

(Dépêche Spéciale)
Ottawa, 22. — Grand émoi dans les milieux ministériels ce soir, avec une crise ministérielle en perspective.

L'hon. M. Crothers est parti d'Ottawa, annonçant qu'il s'en allait en Europe, sans avoir obtenu le consentement de M. Borden, dit-on, et sans avoir mis les affaires de son département en ordre.

Les grèves de la Colombie Anglaise qui deviennent de plus en plus graves mettent le département du Travail sens dessus dessous; et M. Crothers, en partant, n'a laissé aucune instruction sur la ligne de conduite à tenir.

Son sous-secrétaire lui a envoyé des télégrammes pressants, anxieux, à Montréal et à Québec, sans obtenir de réponse.

L'hon. M. Borden lui-même a pris

l'affaire en mains et a télégraphié positivement à M. Crothers qu'il fallait qu'il revienne et se tienne à son poste, tant que la situation ne sera pas éclaircie.

On affirme que le télégramme de M. Borden comporte implicitement une menace d'enlever à M. Crothers son portefeuille s'il ne revient pas immédiatement prendre la direction de son département.

Et M. Borden lui-même n'a pas reçu de réponse.

On ignore où se trouve en ce moment le ministre du Travail; il est possible qu'il se soit déjà embarqué.

On peut s'attendre à un remaniement ministériel immédiat, si M. Crothers abandonne ainsi son poste, au moment où sa présence est la plus nécessaire.

M. Borden, paraît-il, est furieux.

L'ASSEMBLEE DE ST-PHILIPPE

Une grande assemblée politique aura lieu, dimanche, le 24 courant, à trois heures de l'après-midi, à St-Philippe, dans le comté de Laprairie.

M. Roch Lanctôt, député du comté de Laprairie, Napierville, adressera la parole; il sera accompagné de M. Théodule Rhéaume, avocat, et de M. Amédée Monet, président de l'Association de la Jeunesse Libérale, de Montréal.

LA Revue MERE STE-ANASTASIE

Les funérailles de la vénérable mère Ste-Anastasie auront lieu mardi, et non lundi, à dix heures, à la chapelle du Pensionnat, rue St-Joseph.

Mgr. l'archevêque de Montréal officiera.

ECHO DU PIQUE-NIQUE DE L'UNION BELGE

Le tirage de la tombola pour les billets d'entrée à ce jeu hier; voici les numéros gagnants pour le :

Dix piastres en or No 2877.

Cinq piastres en or No 572.

qui pourront être réclamés chez N. DeKeyser, sec.-trésorier, rue St-Vallier 1229 ou chez M. H. Huguier, président, 14 Place Philippe, sur présentation du talon au numéro correspondant au billet sorti.

MORT DE M. TH. WILSON

M. Thomas Wilson, est mort subitement à sa résidence, 59 St-Denis, hier après-midi. Il est le beau-frère du Dr Archambault, du carré Saint-Louis et du Dr Wilson-Prévost, médecin de New-York, qui arrivera ce matin avec sa femme. Il était le fils de l'ex-échevin Wilson, autrefois marchand de quincailleries.

M. Nantel contre M. Bergeron

UNE LUTTE POUR UNE PLACE. — DEUX ASPIRANTS POUR UN EMPLOI LUCRATIF QUI N'EST PAS ENCORE DISPONIBLE

Il est facile de constater aujourd'hui à Montréal une excitation particulière parmi les politiciens torontois canadiens-français.

Il y a deux camps bien tranchés qui se regardent en chiens de faïence et qui ne sont pas loin d'une rupture violente.

Il s'agit d'une lutte entre M. Bruno Nantel et M. J. G. H. Bergeron, pour une place lucrative à la discrétion du gouvernement Borden.

M. Nantel est prêt à se retirer du ministère pour permettre à M. Borden, comme le disait l'autre jour la "Patrie", d'y faire entrer des gens intelligents et compétents.

Mais il ne veut pas d'une place de juge. Ce qu'il vise, c'est la succession de l'un des membres de la Commission des Chemins de fer, dont le terme d'office expire dans quelques mois. Et il se cramponne à son portefeuille en attendant que cette place soit disponible.

D'autre part, M. Bergeron, un des vétérans des luttes conservatrices, a été traité avec trop de sans-gêne, disent ses amis, par le parti, lors du partage des dépouilles.

On lui a donné simplement quelques enquêtes à faire pour l'approvision-

nement de victimes à la guillotine du service civil; puis on l'a expédié en Colombie Anglaise avec d'autres fonctions également inférieures et temporaires.

M. Bergeron ne veut pas du portefeuille de M. Nantel, qu'on lui aurait officiellement offert; il sait bien qu'il ne pourrait se faire être nulle part dans la province de Québec.

Il vise, lui aussi, la future vacance à la Commission des chemins de fer; position assurée pour dix ans, avec de gros appointements, frais de voyage etc.

Et les chefs du parti, à Montréal, sont divisés; les uns pour M. Nantel, les autres pour M. Bergeron.

L'hostilité n'est encore que latente; mais on ne se gêne pas, en petit comité, pour donner son opinion.

Lequel des deux postulants décrochera la timbale? Il est difficile de le prédire.

Ce qu'il y a de plus plausible, c'est que M. Nantel va garder son portefeuille jusqu'à ce que la place de Commissaire des Chemins de fer soit devenue vacante, aux premiers jours de 1914.

Alors, ce sera la guerre ouverte, si on ne lui donne pas ce qu'il demande.

Il garde la direction de l'entreprise

M. NORMAN McLEOD FINIRA LA CONSTRUCTION DU BASSIN DE FILTRATION. M. J. W. McCONNELL SE PORTANT LE GARANT QUE L'ENTREPRISE SERA MENEÉE A BONNE FIN DANS LE TEMPS DETERMINE. EPILOGUE D'UN FAMEUX LITIGE

La question assez épineuse qui s'était élevée à propos de la construction du bassin de filtration a été enfin résolue hier, quand le Bureau des Commissaires a décidé que M. Norman McLeod garderait la direction de l'entreprise, M. J. W. McConnell, avocat de cette ville, s'en portant le garant.

On se rappelle que cette gigantesque entreprise, entraînant une dépense de plus d'un million de dollars, avait d'abord été confiée à M. P. H. McGuigan, qui venait de fonder une compagnie à responsabilité limitée à Toronto, après avoir été pendant longtemps gérant-général du Grand Tronc. Pour des raisons de santé et aussi certaines difficultés financières, M. McGuigan se vit obligé d'abandonner l'entreprise. M. Norman McLeod, le surintendant de ses travaux, accepta alors sur les instances de la cité de Montréal de prendre la direction de l'entreprise, s'engageant à remplir le contrat tel que signé par les parties intéressées.

Certaines précautions techniques ayant été négligées l'hiver dernier, la gelée causa des dégâts considérables dans le bassin en construction et M. McLeod pensa décharger sa responsabilité en présentant à la ville un projet dans lequel il affirmait qu'on avait fait construire le bassin sur du sable mouvant.

La cité se défendit d'avoir fait une telle chose et nomma une Commission spéciale composée d'ingénieurs, qui prouva la véracité de ses dires.

Pendant ce temps, l'entreprise du bassin subit une recrudescence et, quand

arriva l'expiration du contrat, les travaux n'étaient pas terminés.

M. McLeod ayant retiré son projet, demanda à la ville de prolonger le temps de son contrat, s'engageant à mener l'entreprise à bonne fin.

La question pour la ville de Montréal était de savoir s'il lui était préférable d'assumer la direction des travaux ou de la laisser à M. Norman McLeod, pourvu que celui-ci pût apporter à son appoint certaines garanties.

Hier avant-midi, le Bureau des Commissaires eut une longue conférence avec M. McLeod, M. J. W. McConnell, financier, et M. J. L. Perron, avocat. C'est à l'issue de cette conférence qu'il fut décidé que M. Norman McLeod terminerait la construction du bassin de filtration.

Voici le texte de la résolution qui fut adoptée par le Bureau des Commissaires.

"Attendu que M. Norman McLeod ne peut finir à la date fixée les travaux, qu'il a entrepris de la cité de Montréal, en vertu des contrats en date du 16 août, 1911, 18 décembre, 1911 et 2 novembre, 1912; et qu'il convient de faire avec lui des arrangements spéciaux à ce sujet.

Après conférence avec M. Norman McLeod, M. J. W. McConnell, courtier de Montréal et autres, il est Résolu: — Qu'un délai additionnel de quinze mois soit accordé audit entrepreneur Norman McLeod pour terminer les travaux en question; que la clause du contrat imposant une

(A suivre à la page 5)

L'enfouissement des fils électriques

ON COMMENCERA BIENTOT LA CONSTRUCTION DES CONDUITES SOUTERRAINES SUR LA RUE STE-CATHERINE, ENTRE GUY ET ATWATER, ET SUR LA RUE BLEURY ET L'AVENUE DU PARC, DE LA RUE CRAIG A L'AVENUE DES PINS.

On doit bientôt commencer la construction de conduites souterraines, pour l'enfouissement des fils électriques, sur la rue Ste-Catherine, entre la rue Guy et l'Avenue Atwater, et sur la rue Bleury et l'Avenue du Parc, entre la rue Craig et l'Avenue des Pins. Lundi, à la séance du Conseil municipal, le Bureau des Commissaires recommandera aux échevins de voter les crédits nécessaires, qui seront pris sur le montant de \$3,000,000 affecté spécialement à la construction des conduites souterraines.

D'après le rapport de la Commission des Services Électriques, — adopté par les commissaires, — au sujet des soumissions reçues pour la construction des conduites souterraines sur la rue Ste-Catherine, entre la rue Guy et l'Avenue Atwater, le coût ap-

proximatif des travaux sera de \$45,000, attendu que la plus basse soumission, celle de M. G. M. Gest, est de \$45,969.15. Les soumissions ouvertes le 15 août 1913 étaient au nombre de six, nommément: G. M. Gest, coût approximatif, \$45,969.15; L. A. Ott and Company, coût approximatif, \$52,449.45; C. E. Deakin, coût approximatif, \$46,025.55; Dietrich Limited, coût approximatif, \$62,226.86; Quinlan and Robertson, coût approximatif, \$50,961.05; Standard Construction Company, coût approximatif, \$52,199.10.

L'enfouissement des fils électriques sur la rue Bleury et l'Avenue du Parc, à partir de la rue Craig jusqu'à l'Avenue des Pins, coûtera environ \$135,000, le plus bas soumissionnaire étant encore M. G. M. Gest, pour \$128,418.25. Les trois soumissionnaires pour ces travaux furent: M. G. M. Gest, coût approximatif, \$128,418.25; L. A. Ott and Company, coût approximatif, \$160,898.50; et la Standard Construction Company, coût approximatif, \$156,338.08.

Le bénéficiaire du contrat pour les deux entreprises est donc M. G. M. Gest.

VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
Heures: 9-10 a.m. TEL. EST 3983
Bureau: 7-9 p.m. 377 rue ST-DENIS

IMPORTANTE ARRESTATION

LES DETECTIVES LEPAGE ET GORMAN METTENT LE GRAPPIN SUR DEUX DANGEREUX BANDITS.

Les détectives Lepage et Gorman, ont arrêté deux individus sur qui pèsent des accusations de vagabondage et aussi une accusation d'être des "confidence men".

Ce sont J. E. Lee de Chicago et David Bruce Franklin, de Chicago aussi; ils ne sont à Montréal que depuis peu et ils ont dû faire certainement des victimes, car on a trouvé sur eux beaucoup d'argent canadien.

Leur endroit de prédilection pour faire les victimes était les gares de chemins de fer. Ils ont été arrêtés sur la rue Ste-Catherine, près de Guy. Ils comparaitront ce matin devant le magistrat de police.

UNE OREILLE COUPEE

UN HOMME SÉRIEUSEMENT BLESSE AU COURS D'UNE BATAILLE.

Hier soir, au cours d'une bagarre, un nommé Mathias Alix, 30 ans, demeurant au No 2109 rue Labelle, a été cruellement mordu par son adversaire; l'oreille a été coupée net.

Saignant abondamment, le blessé fut conduit chez le Dr Dépatie, de la rue Daniel, qui s'est empressé de donner les soins au malheureux.

Le capitaine Charland, du poste No 15, s'occupe de tirer au clair cette sauvage agression.

La bataille a eu lieu sur la rue Parc de l'Île, vers 10 heures, hier soir.

AFFAIRE MYSTÉRIEUSE

UNE JEUNE FILLE BLESSEE PAR UNE BALLE TIRÉE ON NE SAIT D'OU.

Vers 7 heures, hier soir, une jeune fille du nom de Anna Wolesky, demeurant au No 42 rue Delorimier, a été blessée par une balle de revolver, au dessus du pied. Cette balle aurait été tirée du dehors, passant à travers une croisée. La jeune fille se tenait assise dans la cuisine en compagnie de ses deux frères.

Le Dr Thomas fut mandé et localisa le projectile, lequel sera très facilement extrait, car il se trouve à fleur de peau.

Informé de l'affaire par des voisins, le lieutenant Trudeau, du poste No 2, envoya les agents Gagnon, Parent et Choquette, mais ceux-ci ne purent rien constater, sinon que la balle avait traversé un rideau, ce qui porterait bien à croire que le coup a été tiré du dehors.

La jeune fille déclare qu'elle ne se connaît aucun ennemi et ne peut s'expliquer qui a tiré sur elle.

La police fera tout de même une enquête plus approfondie dans cette affaire.

LA PLUIE BIENFAISANTE

DE FORTES AVERSES TOMBENT DEPUIS HIER DANS L'ONTARIO ET ÉTEIGNENT LES FEUX DE FORÊTS.

Toronto, 22. — Grâce à une pluie bienfaisante qui tombe depuis le matin, les feux de forêts vont cesser leurs ravages dans le nord de la province. George E. Bennett, surintendant des chemins dans les comtés de colonisation est de retour d'un voyage dans les environs d'Haliburton et Victoria. Il a déclaré que les feux de forêts dans ces parages n'étaient pas aussi étendus que les rapports faits dans les journaux pouvaient le faire croire.

M. E. J. CHAMBERLAIN HONORE

Il est fait chevalier honoraire de l'ordre de l'hôpital St-Jean de Jérusalem.

M. E. J. Chamberlain, président du réseau de chemin de fer Grand Tronc, vient de recevoir une communication de Sir Herbert C. Pinott, Bart., secrétaire-général, Ordre de l'hôpital St-Jean de Jérusalem en Angleterre, l'informant de son admission dans cet Ordre comme chevalier honoraire, et que celle-ci a reçu la sanction et l'approbation de Sa Très Gracieuse Majesté, le roi George V., chef souverain et patron de l'Ordre.

D. CAGNON & CIE MAGASIN A RAYONS

ANGLEST-LAURENT ET DORCHESTER

VENTE PREPARATOIRE A L'OUVREURE DES CLASSES

A tous les parents, dont les enfants vont faire leur entrée en classe nous faisons une invitation spéciale.

Toutes les marchandises à l'usage des enfants des deux sexes, ont été remarquées à un prix spécial d'achat à l'ouverture des Convents et Collèges, Académies, etc., afin de faire une de nos plus grosses ventes de l'année, durant toute la semaine prochaine.

A L'USAGE DES ENFANTS DES DEUX SEXES

2,000 paires de bas de cachemire noir ou à côtes, belle qualité de laine bon noir, toutes les grandeurs à 25c la paire.

100 douzaines de mouchoirs lawn blanc, bord à bria tiré, ou uni, grandeurs pour garçons et pour fillettes à 5c chaque, 6 pour 50c.

50 douzaines de bas de cachemire, couleurs: tan, gris, bleu, pour fillettes de couleurs. Valeur 35c. En vente à 25c.

Bretelles pour garçons, à 8c, 10c, 12c, 15c, 20c.

Chemises pour garçons, à 50c, grande variété, toutes grandeurs.

Cravates pour garçons et jeunes gens de collège, à 25c, 35c.

Jeune sole d'antérieur.

Corsets de fillettes à 50c, 75c.

Gants de fillettes à 25c, 50c.

8 sortes de savons de toilette, à 5c chaque morceau. Aux choix.

Belles Blouses blanche, tailleur, ou blouses avec collet Rosepierre, nouveaux dessins pour jeunes filles de Convents. Grandeurs 34, 36, 38, 40, 42.

36 Prix spécial à \$1.00. Manteaux d'automne pour fillettes, 14 et 16 ans. Le nouveau à \$14.95.

Serviettes de chambre, en toile blanche, de 10c, 12c, 15c et 18c chaque.

Serviettes de Bain, blanches ou le blanche, uni ou bord rouge à 10c, 12c, 15c, 20c et 25c.

Serviettes à Bains, blanches ou couleurs à 15c, 18c, 20c, 25c, 35c et 50c.

Visitez le département de QUINCAILLERIE, et aussi le département de l'ÉPICERIE dans le sous-sol, où il y aura de nombreux bargains, ce soir, lundi et mardi.

121-1-Dx

DECES

WILSON. — Décédé subitement à Montréal, au No 39 rue St-Denis, Thomas Wilson, fils de feu l'échevin Thomas Wilson.

Avis des funérailles dans les journaux de dimanche.

121-1-D

NOS DENTS sont traitées, réparées, garanties. INSTITUT D'ÉDUCATION FRANCO-AMÉRICAIN (impasse), 182 rue St-Denis, Montréal. 84-m-9-a-D

Los DENTISTES GENDREAU

ont transporté leurs bureaux Au No 535 rue St-Denis

Tél. Bell Est 2916.

127-D

The Arbour Hotel Company LIMITED

JOHNNY BERTRAND, Gérant. Liquors et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est, 4810, Montréal. 202-A-D

On demande une personne d'expérience pour le département des listes d'abonnement d'un journal. S'adresser LE CANADA, 75 St-Jacques.

127-D

Désastreuse incendie à Maisonneuve

LA MANUFACTURE DE CHAUSSURES RIDEAU SHOES, EST DETRUITE: TROIS OUVRIERS ET UN POMPIER BLESSE. — PERTES DE \$80,000

Un violent incendie s'est déclaré, hier après-midi, à la manufacture de chaussures "Rideau Shoes Co.", rue Desjardins à Maisonneuve, la réduisant en cendres, malgré le travail effectif de la brigade des pompiers de Maisonneuve.

Toute une sensation, presque une panique s'en suivit dans la manufacture, lorsque les cris au feu, au feu, furent poussés par les employés; ce fut un saut qui fut général.

Les 350 employés de la manufacture se sont tous sauvés, les uns par les échelles de sauvetage, les autres en se laissant tomber dans les filets tendus par les pompiers et des citoyens qui courageusement se sont dévoués, et enfin d'autres ont descendu les échelles dressées des leur arrivée par les pompiers.

Ce fut un désastre indescriptible pendant quelque temps. Des rumeurs sinistres circulaient, que des employés étaient restés dans l'intérieur, ils devaient avoir été brûlés vifs.

Nous pouvons assurer d'après le sous-chef Comtois lui-même qu'il n'y a eu aucune perte de vie.

Trois ouvriers ont été blessés, David Komar, 137 rue du Grand-Tronc, contusions générales, il est tombé du 3ème étage sur le toit d'un hangar.

Les frères et sœur Bourdon, sont aussi blessés; nous n'avons pas pu obtenir de renseignements sur leur compte. En plus, le pompier Henri Lefort de la station No 2, de Maisonneuve, a été blessé aux yeux par les éclats de vitres; il est sous les soins du médecin de la ville.

D'après les témoins oculaires, le feu s'est déclaré dans la cave de la manufacture, au centre même de la bâtisse, gagnant avec une rapidité extraordinaire les escaliers et par le puits de l'ascenseur, les étages supérieurs.

Dès l'arrivée des pompiers, les flammes rugissantes sortaient des 5 étages et toute la brigade se mit en

(Suivre à la page 5)

Pour éviter des troubles intestinaux, faites usage de l'

EAU RIGA

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA
215 Notre Dame Est
Tél. Main 6473. Montréal.

721-23-25-P

COMMERCIAL PLATE GLASS ASSURANCE COMPANY

701 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC
ISIDORE CREPEAU, Gérant.

MAIN 2367 AGENTS MARAÎCHES

VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
Heures: 9-10 a.m. TEL. EST 3983
Bureau: 7-9 p.m. 377 rue ST-DENIS